Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 6970170
Centre d'intérêt: 917

Dufour, Laurence.

Programme de formation La garde en milieu familial. Cahier des responsables de services de garde en milieu familial / Laurence Dufour, Micheline Tremblay. -- [Rimouski] : Collège de Rimouski, Service d'éducation aux adultes, c1989.
132 p. : ill. ; 28 cm.

Comprend des bibliogr.

ISBN 2-9800588-6-6

Vedette(s)-secondaire(s): Tremblay, Micheline • Collège de Rimouski. Service d'éducation aux adultes

---

Descripteur(s): Garderie • Education des adultes • Techniques humaines • Manuel scolaire • Collégial (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet: Garde en milieu familial

Ce manuel est destiné aux adultes désirant offrir un service de garde en milieu familial et correspond à un cours sans unité offert par le Collège de Rimouski. Il comprend des informations et des activités devant permettre à l'étudiant de partager son expérience et son vécu comme responsable de services de garde en milieu familial, d'acquérir des connaissances de base concernant le développement de l'enfant jusqu'à douze ans, de s'habiliter à intervenir efficacement auprès de ces enfants, de partager ses connaissances et son expérience sur l'organisation et l'animation d'un milieu de vie et de s'habiliter à intervenir auprès de l'enfant dans un cadre de vie facilitant la relation enfant-famille de garde-parents.

Type de document: d

EDUQ
8970170

PROGRAMME DE FORMATION
LA GARDE EN MILIEU FAMILIAL

Cahier des responsables de services de garde en milieu familial

Laurence Dufour
Micheline Tremblay

Cégep de Rimouski
Service de l'éducation aux adultes

PROGRAMME DE FORMATION
LA GARDE EN MILIEU FAMILIAL

Cahier des responsables de services de garde en milieu familial

Laurence Dufour
Micheline Tremblay

Cégep de Rimouski
Service de l'éducation aux adultes

PROGRAMME DE FORMATION
LA GARDE EN MILIEU FAMILIAL

CAHIER DES RESPONSABLES DE SERVICES DE GARDE EN MILIEU FAMILIAL

LAURENCE DUFOUR
MICHELINE TREMBLAY

SERVICE DE L'ÉDUCATION AUX ADULTES

CÉGEP DE
RIMOUSKI

La conception et la production de ce document ont été subventionnées par le Service de formation aux adultes de la Direction générale de l'enseignement collégial.

Programme de formation
La garde en milieu familial
Cahier des responsables de services de garde en milieu familial
© 1989 Cégep de Rimouski

Il est possible de reproduire une partie de ce guide en autant que l'on mentionne la source.

ISBN 2-9800588-6-6
Dépôt légal 2e trimestre 1989
Bibliothèque nationale du Québec

Supervision : Serge Proulx
Traitement de texte : France Bond
Graphisme : Nicole Jean

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE FORMATION

- Introduction 1
- Objectifs généraux 3

DESCRIPTION DU CONTENU

- Introduction 4
- Schéma de fonctionnement 4
- Séquence et durée 5

MODULE I: "SENSIBILISATION"

- Introduction 6
- Schéma de fonctionnement 6

PROBLÉMATIQUE DE LA GARDE EN MILIEU FAMILIAL 7

1. Buts 9

2. Objectif général 9

3. Activités d'apprentissage 9

   3.1 Contenu 9

   3.2 Démarche 9

   Activité 1 - Pistes de réflexion 10

   Activité 2 - Simulations: 11

   - simulation 1 12
   - simulation 2 14

   3.3 Évaluation du module I
   Fiche d'auto-évaluation 16

MODULE II: "L'ENFANT DE LA NAISSANCE À 12 ANS"

- Introduction 17
- Schéma de fonctionnement 17

LES DIFFÉRENTS ASPECTS DU DÉVELOPPEMENT 18

1. Buts 19
2. Objectifs généraux 19
3. Objectifs spécifiques 19
4. Activités d'apprentissage 20

4.1 Contenu 20
4.2 Démarche 20

Bloc A - L'enfant de la naissance à 2 ans 20

Activité 1 - Valeurs et croyances 20
Activité 2 - Exposé théorique 21
Activité 3 - Liberté surveillée 23
Activité 4 - Le facile et le difficile .. 24
Activité 5 - Implication de la garde d'un jeune enfant (naissance à 2 ans) 24

Bloc B - L'enfant de 2 à 4 ans 26

Activité 6 - Exposé théorique 26
Activité 7 - Mise en situation 29
Activité 8 - Le bourreau amateur 30
Activité 9 - Brainstorming 30
Activité 10- Moi capable tout seul 31
Activité 11- Oeil pour oeil, dent pour dent 35
Activité 12- Implication de la garde d'un jeune enfant (2-4 ans) 38

Bloc C - L'enfant de 4-6 ans 40

Activité 13- Exposé théorique 40
Activité 14- Sexualité infantile 41
Activité 15- La sexualité surveillée..... 41
Activité 16- Agressivité, fléau ou nécessité 45
Activité 17- Interventions 49
Activité 18- Implication de la garde d'un enfant (4-6 ans) 49

Bloc D - L'enfant de 6-12 ans 51

Activité 19- Exposé théorique 51
Activité 20- L'enfant impopulaire 52
Activité 21- Interventions 52
Activité 22- L'excellence 53
Activité 23- Implication de la garde d'un enfant (6-12 ans) 53
Activité 24- Démarche-synthèse 55

Annexe A - Notes explicatives (activité 2) 58

4.3 Évaluation du module II
Fiche d'auto-évaluation 63

4.4 Bibliographie 64

MODULE III: "GRANDIR EN SANTÉ"

- Introduction 65
- Schéma de fonctionnement 65

LE BIEN-ÊTRE PHYSIQUE DE L'ENFANT 66

1. Objectifs généraux 67

2. Activités d'apprentissage 67

2.1 Contenu 67

2.2 Démarche 67

Activité 1 - Acquisition des habitudes alimentaires 68
Activité 2 - Grille des besoins physiques de l'enfant 72
Activité 3 - Exercice "Description d'un environnement sain" 77
Activité 4 - Règles alimentaires et de médication. 77
Activité 5 - Abus et mauvais traitements 78
Activité 6 - Échange recette-maison 83
Activité 7 - Simulation "Les pratiques éducatives" 86
Activité 8 - Prévention - guérison 93

2.3 Évaluation du module III
Fiche d'auto-évaluation 99

2.4 Bibliographie 101

MODULE IV: "INTERVENTION - ANIMATION"

- Introduction 102
- Schéma de fonctionnement 102

LES ENFANTS S'AMUSENT 103

1. Objectifs généraux 104
2. Activités d'apprentissage 104

2.1 Contenu 104
2.2 Démarche 104

Activité 1 - Organisation d'un milieu de vie stimulant 105
Activité 2 - Ressources matérielles 105
Activité 3 - Animation d'un milieu de vie stimulant 111
Activité 4 - Ressources humaines 111
Activité 5 - Jeux et jouets 118
Activité 6 - Élaboration d'un programme d'activités 120

2.3 Évaluation du module IV
Fiche d'auto-évaluation 122

2.4 Bibliographie 123

MODULE V: "SYNTHÈSE"

Schéma de fonctionnement 124

1. Objectif général 125
2. Activités d'apprentissage 125

Activité 1 - Fiche d'auto-évaluation 125
Activité 2 - Évaluation du programme 126
Contenu Module I 128
Contenu Module II 128
Contenu Module III 129
Contenu Module IV 129
Animation 130
Guide 130
Commentaires 132

Le réseau des services de garde en milieu familial reconnus par une agence connaît un essor important. De plus en plus de parents choisissent une famille de garde reconnue par une agence de l'Office pour obtenir des services de garde de qualité en sachant que l'Office de garde est mandaté pour veiller à la qualité de ce service. Tout en désirant que leur enfant soit en "sécurité" dans un "climat sain", profitant d'une "bonne alimentation" et de sa dose quotidienne "d'affection" et de "compréhension"; les parents trouvent important que le développement global de leur enfant y soit favorisé.

L'Office des services de garde à l'enfance a les mêmes attentes que les parents: "En plus de bien prendre soin des enfants qu'elles accueillent, les responsables de services de garde en milieu familial reconnus par une agence doivent, en vertu de l'article 8 de la Loi sur les services de garde à l'enfance, s'engager à fournir à ces enfants" un programme d'activités favorisant leur développement physique, intellectuel, affectif, social et moral". La loi accorde donc aux gardiennes reconnues par une agence un rôle d'éducatrice: elles doivent favoriser le développement de l'enfant, lui permettre d'exercer tout son potentiel sensori-moteur, intellectuel..."

Source: La formation de gardiennes et gardiens reconnus par une agence de services de garde en milieu familial, Gouvernement du Québec, Office des services de garde à l'enfance, 14 octobre 1986.

Pour répondre aux attentes souhaitées à la fois par les parents et l'Office des services de garde, le service de l'Éducation des adultes du Collège de Rimouski, vous présente ce programme de formation: La garde en milieu familial.

Cette formation est conçue spécifiquement à votre intention dans le but de vous permettre d'acquérir une meilleure connaissance des besoins physiques et psychologiques de l'enfant et de vous familiariser avec les différentes interventions favorisant son développement. Il existe, bien sûr, des similitudes entre le rôle de parent et celui de responsable d'un service de garde en milieu familial, mais il existe aussi des distinctions majeures.

Il s'avère donc important de situer votre rôle en tant que responsable de services de garde en milieu familial pour vous familiariser aux différentes implications familiales et professionnelles occasionnées par ce type de travail s'exerçant <u>à domicile</u>.

Vos fonctions étant diversifiées, ce programme de formation veut refléter cette diversité par son contenu et ses activités. Vous y trouverez, entre autres, de l'information sur le cadre légal de votre emploi (éthique de la profession), sur les relations parents – responsables de famille de garde – enfants, ou encore sur les diverses implications que comporte le rôle de responsable de services de garde en milieu familial.

Il est à noter que ce programme ne mène pas à l'obtention de crédits ou d'unités, mais à une "attestation de formation du Collège de Rimouski" confirmant votre participation à la formation.

Le programme de formation vise l'atteinte des objectifs généraux suivants:

- Partager son expérience et son vécu comme responsable de services de garde en milieu familial.
- Acquérir des connaissances de base concernant le développement de l'enfant de la naissance à 12 ans.
- S'habiliter à intervenir efficacement auprès de l'enfant de la naissance à 12 ans.
- Partager ses connaissances et son expérience sur l'organisation et l'animation d'un milieu de vie pour les enfants de la naissance à 12 ans.
- S'habiliter à intervenir efficacement auprès de l'enfant dans un cadre de vie facilitant cette relation: enfant ↔ famille de garde ↔ parent(s).

Tiré de: La formation des gardiennes et gardiens reconnus par une agence de services de garde en milieu familial, Gouvernement du Québec, OSGE, 1986.

DESCRIPTION DU CONTENU

Le programme de formation comprend quatre (4) modules indépendants l'un de l'autre mais qui se situent dans une démarche globale d'apprentissage ainsi qu'un 5e module synthétisant et évaluant cette démarche. Chaque module se divise comme suit:

- L'introduction:

  permet d'expliquer la pertinence du module et d'interrelier le contenu de chacun;

- Le schéma de fonctionnement:

  comprend les objectifs poursuivis à l'intérieur du module, les activités qui y sont proposées et enfin l'évaluation du module.

Tenant compte des buts visés par le programme, voici une séquence de modules favorisant l'atteinte des objectifs proposés:

Séquence et durée

Module I - "La sensibilisation" (5 heures)

Module II - "L'enfant de la naissance à 12 ans" (18 heures)

Module III - "Le bien-être physique de l'enfant" (7 heures)

Module IV - "L'intervention - l'animation" (12 heures)

Module V - "Synthèse" (3 heures)

Pour une durée globale de 45 heures, possiblement échelonnée sur 7 à 8 rencontres.

MODULE I

SENSIBILISATION

INTRODUCTION

Problématique de la garde en milieu familial.

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT

1. Buts

2. Objectif général

3. Activités d'apprentissage

   3.1 Contenu
   3.2 Démarche
   3.3 Évaluation du module I

PROBLÉMATIQUE DE LA GARDE EN MILIEU FAMILIAL

En tant que responsables de services de garde en milieu familial, vous occupez une fonction essentielle pour le développement et l'épanouissement des enfants que vous recevez.

Un calcul rapide du temps de garde ne peut que faire ressortir cette évidence. Il est nullement question de culpabiliser le ou les parents devant utiliser un service de garde. Il est simplement question de réalisme concernant le rôle des responsables de services de garde en milieu familial. Vous offrez à l'enfant un environnement sain et sécuritaire, une bonne alimentation, des soins physiques adaptés à ses besoins, une vigilance constante des témoignages d'affection...

Mais aussi...

Il vous faut le stimuler, le guider dans différents apprentissages comme par exemple l'apprentissage de la propreté ...

Par ailleurs...

Les parents désirent que vous preniez soin de leur-s enfant-s comme ils le feraient sans que vous vous substituez à eux. Où est donc la frontière entre cette responsabilité d'éducatrice ou d'éducateur et de parent-s?

Malgré le bon vouloir de tous, établir une communication efficace, parent-s ⟷ enfant-s ⟷ responsables de services de garde, n'est pas toujours possible. Il faut être en mesure de trouver des solutions à ce problème de relations (communication) pour voir à la stabilité de l'enfant tout en respectant le vécu des parents afin d'établir un climat de confiance mutuelle.

Étant donné que cette fonction s'exerce à votre domicile, il en découle directement des implications personnelles et familiales. C'est probablement vous et les membres de votre famille qui aurez le plus à transformer vos habitudes de vie: réorganisation de l'horaire et de l'espace, implication des membres de la famille, aide-soutien, nouvelles responsabilités pour chacun d'entre eux, etc.

Selon l'âge de vos enfants, les réactions à tous ces changements diffèrent. Dites-vous bien que l'adaptation et le bien-être de l'enfant ainsi que la satisfaction de tous dépendent en partie de l'acceptation des membres de la famille de cette nouvelle situation familiale. Vous aurez quelquefois l'impression d'être prise entre "l'arbre et l'écorce", entre le rôle de mère ou de père et celui d'éducatrice ou d'éducateur, entre vos enfants et leurs enfants.

Voilà pourquoi le module I vise, par son contenu d'activités, une sensibilisation aux différentes implications de la garde en milieu familial par le partage et l'échange des responsables de famille de garde à l'aide d'activités favorisant et facilitant cette réflexion, cette conscientisation, ce partage.

1. BUTS

- Se sensibiliser aux rôles de responsable de services de garde en milieu familial.

- Se sensibiliser aux différentes relations: parents ⟷ enfants ⟷ familles de garde.

2. OBJECTIF GÉNÉRAL

Partager son expérience, son vécu comme responsable de services de garde en milieu familial.

3. ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

3.1 Contenu:

Les implications personnelles, familiales; les relations parents ⟷ responsable de services de garde en milieu familial; les relations enfants ⟷ responsable de services de garde en milieu familial; les relations enfants ⟷ famille de garde; l'intégration des enfants; l'adaptation du ou des parents.

3.2 Démarche:

- pistes de réflexion
- simulations
- discussions

Activité 1 - Pistes de réflexion

Objectifs spécifiques:

1. Identifier les implications personnelles et familiales d'un service de garde à domicile.

2. Identifier les motivations à exercer la fonction de responsable de services de garde en milieu familial.

3. Identifier les habiletés, les aptitudes que requiert la fonction de responsable de services de garde en milieu familial.

Consignes:

Il vous faut répondre aux questions suivantes en équipe. Les réponses seront partagées en groupe.

Le fait d'être responsable d'un service de garde en milieu familial a-t-il eu un impact sur votre vie personnelle et familiale?

Expliquez. _____

Tracez le profil idéal d'une ou d'un responsable de services de garde en milieu familial.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Mise en commun: partage des opinions.

Activité 2 - Simulations

Objectifs spécifiques:

4. Identifier les difficultés susceptibles d'être vécues par les enfants, les parents et les responsables de services de garde en milieu familial.

5. Identifier des moyens susceptibles de favoriser l'intégration d'un enfant en milieu de garde.

6. Situer leur rôle par rapport à celui des parents.

7. Élaborer des outils pour établir et maintenir une bonne communication.

Consignes:

Vous devez répondre aux questions suivantes individuellement. Les réponses seront partagées en groupe.

Simulation 1

Mathieu (3 ans) arrive, sac au dos, accompagné de son père pour sa première journée de garde à votre domicile. La fréquence de la garde sera de cinq (5) jours/semaine. Auparavant, il était gardé chez sa grand-mère.

Décrivez le déroulement de cette première journée pour vous tous.

Mathieu: _____

_____

_____

_____

Le-les parent-s: _____

_____

_____

_____

Vous: _____

_____

_____

_____

Les autres enfants: _____

_____

_____

_____

Votre famille: _____

_____

_____

_____

Consignes:

Il vous faut répondre aux questions suivantes en équipe. Les réponses seront partagées en groupe.

Le fait d'être responsable d'un service de garde en milieu familial a-t-il eu un impact sur votre vie personnelle et familiale?

_____

Expliquez. _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Tracez le profil idéal d'une ou d'un responsable de services de garde en milieu familial.

_____

_____

_____

_____

_____

Mise en commun: partage des opinions.

Quels seraient, selon vous, les moyens à prendre pour favoriser l'intégration de Mathieu? Travaillez avec l'aide de la grille suivante:

Les besoins de Mathieu	Les difficultés qu'il rencontre	Les moyens pour favoriser son intégration

Mise en commun: Partage des opinions

Simulation 2

Vous avez commencé à garder Isabelle (10 mois) alors qu'elle était âgée de 7 mois. Depuis quelque temps, elle arrive tous les matins avec une couche souillée. De plus, vous remarquez qu'elle a la peau irritée.

Comment réagissez-vous? _____

_____

_____

_____

_____

Croyez-vous que des tensions peuvent surgir entre les parents et vous? _____

Si oui, lesquelles? _____
_____
_____
_____

Considérez-vous que le fait de vous occuper d'Isabelle, vous donne des droits sur cet enfant? _____

Expliquez. _____
_____
_____
_____

Trouvez-vous important d'en parler au-x parent-s? _____

Si oui, comment allez-vous intervenir? _____
_____
_____
_____

Est-ce que votre type d'intervention peut s'appliquer dans d'autre-s situation-s? _____
_____
_____
_____
_____

3.3 Évaluation du module I

FICHE D'AUTO-ÉVALUATION

Module I - Sensibilisation

JE SUIS CAPABLE DE ...	Pas du tout 1	2	Difficilement 3	4	Passablement 5	6	Parfaitement 7
1. identifier les implications personnelles et familiales d'un service de garde à domicile...							
2. identifier mes motivations à exercer la fonction de responsable de services de garde en milieu familial...							
3. identifier les habiletés, les aptitudes que requiert la fonction de responsable de services de garde en milieu familial...							
4. identifier les difficultés susceptibles d'être vécues par les parents et les responsables de services de garde en milieu familial...							
5. identifier des moyens susceptibles de favoriser l'intégration d'un enfant en milieu de garde...							
6. situer mon rôle par rapport à celui des parents...							
7. élaborer des outils pour établir et maintenir une bonne communication...							

MODULE II

L'ENFANT DE LA NAISSANCE À 12 ANS

INTRODUCTION:

Les différents aspects du développement.

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT:

1. But
2. Objectifs généraux
3. Objectifs spécifiques
4. Activités d'apprentissage
   - 4.1 Contenu
   - 4.2 Démarche
   - 4.3 Évaluation du module II

LES DIFFÉRENTS ASPECTS DU DÉVELOPPEMENT

Dans ce module, nous traitons des différents aspects du développement de l'enfant de la naissance à 12 ans.

Pour être en mesure de bien saisir le cheminement de l'enfant et afin d'adapter nos interventions à leurs besoins spécifiques, nous prévoyons trois (3) jours de rencontre totalisant dix-huit (18) heures. Les deux (2) premiers jours (12 heures) seront consacrés à la période de la naissance à 6 ans; la troisième journée (6 heures) traitera de la période de 6 à 12 ans.

Ce module est divisé en quatre (4) blocs correspondant aux tranches d'âge suivantes: 0-2 ans, 2-4 ans, 4-6 ans et enfin 6-12 ans. Tous les aspects du développement de l'enfant de la naissance à 12 ans sont compris dans ces blocs ainsi que des interventions possibles pour favoriser cette évolution de l'enfant.

Concernant la démarche pédagogique, nous favorisons le fonctionnement par atelier en sous-groupe, à l'aide de visionnement, de grilles-synthèses et de mise en commun des opinions exprimées.

La consultation des pages suivantes vous permettra de mieux en saisir les particularités.

1. BUT

- Adapter ses pratiques éducatives au développement de l'enfant afin de respecter son évolution et d'avoir des comportements adéquats répondant aux besoins individuels de chaque enfant.

2. OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Acquérir des connaissances de base concernant le développement de l'enfant de la naissance à 12 ans.

- S'habileter à intervenir efficacement auprès de l'enfant de la naissance à 12 ans.

3. OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

1. Identifier les différentes composantes du développement global de l'enfant (le développement psychomoteur, intellectuel, social, affectif, moral, langage, sexualité, etc.).

2. Décrire les principales étapes du développement de l'enfant.

3. S'interroger sur la dynamique familiale et les événements s'y rattachant qui peuvent influencer l'enfant dans son développement global.

4. ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

4.1 Contenu

Le développement psychologique, intellectuel, affectif, social, moral, l'identification sexuelle, la sexualité infantile, le développement du langage, etc.

4.2 Démarche

- Exposé théorique
- Activités
- Grille-synthèse
- Visionnement de vidéos
- Discussions

BLOC A - L'ENFANT DE LA NAISSANCE À 2 ANS

Activité 1 - Valeurs et croyances

Consigne: Exprimez votre opinion sur les réflexions suivantes (brainstorming). Vous avez à vous exprimer seulement sur les sujets qui vous intéressent.

1- Depuis que je suis enceinte, j'ai peur... Est-ce possible que le bébé que je porte ressente que je ne le désire pas? Est-ce possible que cela l'affecte?

2- Un nouveau-né peut-il vivre un traumatisme à la naissance, dû à nos méthodes d'accouchement actuelles? (Ne pas référer aux complications physiques mais plutôt au type d'accouchement).

3- Quels sont vos critères pour juger que dans une circonstance un enfant a été méchant?

4- Que veut dire l'expression "c'est un enfant plus vieux que son âge"?

5- Élaborer vos critères d'un enfant <u>désirable</u> et d'un enfant <u>indésirable</u>.

6- L'appréciation que l'on a pour le parent influence-t-elle votre perception de l'enfant?

7- Commentez: "C'est un vrai petit garçon".

<u>Mise en commun</u>: "Ce qui est vérifiable, ce qui ne l'est pas"

Partage des opinions

Activité 2 - Exposé théorique

Schéma de l'exposé:

- <u>Développement intellectuel</u> (cognitif)
  - o Stade sensori-moteur (six sous-stades)
  - o Sens et motricité
  - o Vision, audition, odorat, goût, préhension, position assise, marche, sensation cutanée
  - o Permanence de l'objet
  - o Notes explicatives à la fin du Module II (Annexe A)

- Importance de la stimulation

La plus grande source de stimulation, c'est vous.

- Développement affectif

o Stade oral ⟷ bouche: "Il se met tout dans la bouche."
"Il suce, il tète."

o Phase passive (réceptif)
o Phase active (réagit, sourire, babillage)

- Développement du lien objectal

o Préobjectal (naissance - 2 mois):
Centré sur ses besoins

o Intermédiaire (3-8 mois):

Débute réponse par le sourire
Lien intense avec la mère (symbiose)
Exploration du visage de la mère
Comparaison de l'habituel et de l'inhabituel

o Objectal:

Crainte des étrangers (angoisse du huitième mois)

Pour aider l'enfant, jouer "à cou-cou" ou "cache-cache". Si possible, ne pas partir quand l'enfant dort (important qu'il voit sa mère partir). Ne pas changer de gardien ou de gardienne. Amener l'objet de transition "nou-nour ou nou-nou".

- Développement de la relation objectale

  - o Phase de distance
  - o Phase de rapprochement

- Développement social

  Premier stade de développement d'Erikson - confiance ou méfiance (naissance - 12-18 mois)

Activité 3 - Liberté surveillée

Consigne: Visionnez le vidéo et notez trois faits d'observation.

Premier fait: _____

_____

Deuxième fait: _____

_____

Troisième fait: _____

_____

Mise en commun: Partage des observations.

Activité 4 - Le facile et le difficile

Consigne: Écrire individuellement

- ce que vous trouvez le plus difficile avec un enfant de cet âge:

_____

_____

_____

- ce qui vous apparaît le plus facile:

_____

_____

_____

Mise en commun: Partage des opinions: en sous-groupe
en groupe

Activité 5 - Implication de la garde d'un jeune enfant (naissance - 2 ans)

Consigne: Complétez la grille-synthèse des besoins et des implications de la garde d'un jeune enfant de la naissance à deux ans (en sous-groupe).

Mise en commun: Partage des opinions.

ÂGE: _____ à _____

GRILLE-SYNTHÈSE

BESOINS	IMPLICATIONS	INTERVENTIONS

BLOC B - L'ENFANT DE 2 - 4 ans

Activité 6 - Exposé théorique

Schéma de l'exposé

- Développement intellectuel

  o Stade préopératoire:

    - Pensée symbolique
    - Histoire fantastique et non mensonge
    - Jeu d'imitation
    - Peurs enfantines
    - Symbole (-) langage
    - Jeu symbolique: fonction compensatrice, fonction liquidatrice, fonction anticipatrice

- Développement affectif

  o Stade anal:

    - Négation: "non-non"
    - Affirmation de soi: "capable tout seul"
    - Besoin de sécurité: le rituel
    - Apprentissage de la propreté

  o Principe de base:

    S'assurer que l'enfant est prêt physiologiquement, qu'il est intéressé à imiter, qu'il veut être propre.

- Problèmes particuliers:

  Avant tout, consulter un médecin.

  - Énurésie: (Ne pas consulter avant 4-5 ans). Raisons physiologique ou psychologique (reliées à l'apprentissage de la propreté).

  - Encoprésie: (Ne pas consulter avant 3 ans). Raisons physiologique ou psychologique (reliées à l'apprentissage de la propreté).

- <u>Développement social</u>

  - La famille

  - Deuxième stade de développement d'Erikson - autonomie ou honte et doute (18 mois - 3 ans).

- <u>Interventions possibles</u>

  - L'enfant de cet âge est souvent vu comme un enfant agressif (il se jette à terre, est en colère, tire des jouets, etc.). Regardons de plus près les sources de frustration qu'il vit:

    - Interdictions de l'adulte
    - Veut agir seul, mais connaît mal ses limites
    - Faiblesse de ses moyens intellectuels

o Comment intervenir:

- Le rendre responsable de ses actes (l'aidera à prendre conscience des gestes qu'il pose).

- Attitude positive (le féliciter plus souvent que le réprimander).

- Constance des attitudes (ne pas dire oui, ensuite lui dire non, s'entendre sur des valeurs communes).

- Ne pas contrôler les sentiments de l'enfant ("Voyons, tu l'aimes ta petite soeur")

- Ne pas le ridiculiser ("bébé la-la")

- Ne pas le culpabiliser (coupable - punition - sanction).

- Ne pas utiliser le chantage émotif ("tu es méchant, tu fais de la peine à maman")

Activité 7 - Mise en situation

Maxim, depuis la naissance de son petit frère, a des gestes agressifs envers lui quand vous les gardez ainsi qu'avec les autres enfants. Même quand son frère n'est pas là, il a sensiblement la même attitude. Il fait des crises à sa mère quand elle veut partir. Lui dit que le bébé est toujours avec elle, lui. Lui dit qu'il ne l'aime pas, qu'il n'est même pas beau et qu'il ne sent pas bon!

Consigne: Répondez aux deux questions suivantes (en sous-groupe).

Pourquoi Maxim agit-il ainsi?

_____

_____

_____

Comment intervenir?

_____

_____

_____

Mise en commun: Partage des réponses en groupe.

Activité 8 - Le bourreau amateur

Consigne: Visionnez le vidéo et notez trois faits d'observation.

Premier fait: _____

_____

Deuxième fait: _____

_____

Troisième fait: _____

_____

Activité 9 - Brainstorming

Consigne: Donnez votre point de vue oralement sur ce qui vous apparaît le plus pertinent dans l'exposé et le visionnement par rapport à votre vécu avec des enfants de cet âge.

Activité 10 - Moi capable tout seul

Consigne: Visionnez le vidéo et notez trois faits d'observation.

Premier fait: _____

_____

Deuxième fait: _____

_____

Troisième fait: _____

_____

Mise en commun: Partage des observations.

(Article "Pipi dans le pot" est fortement conseillé.)

Source : Petit à Petit, Janvier 1986, Vol. 4, No. 5, O.S.G.E.

À TOUT PRENDRE TOUT APPRENDRE

Pipi dans le pot...
ou un autre pas vers l'autonomie

Par Louise Bourgault, B.Sc., M.A.
Professeure en techniques de garderie
Cégep du Vieux-Montréal

Une démarche vers l'autonomie

L'apprentissage de la propreté suscite souvent chez les adultes impliqués auprès de jeunes enfants un intérêt qui dépasse de beaucoup celui de l'enfant face à cette activité nouvelle qui lui est proposée. En effet, cette question de l'apprentissage à la toilette revient constamment dans les échanges entre éducatrices, éducateurs et parents de jeunes enfants, et y est souvent source de confusion, de désaccords et même de conflits. Le but de cet exposé est de démystifier toute cette notion d'apprentissage à la propreté et de suggérer tant aux parents qu'aux éducatrices et éducateurs des interventions qui peuvent faciliter cette démarche de l'enfant vers l'autonomie.

Jusqu'aux environs de son premier anniversaire, l'enfant est presque totalement dépendant de l'adulte en ce qui a trait à ses besoins primaires de survie (alimentation, etc.) et de confort (hygiène, réconfort, etc...). À partir du moment où il acquiert la capacité de faire certaines choses tout seul, vers un an, il commence à découvrir qu'il peut être intéressant d'être le maître de certaines décisions et activités qui le concernent directement. C'est cet intérêt qui va motiver l'enfant à s'approprier un corps dont il était si peu responsable jusque là. L'apprentissage de la propreté est un apprentissage comme les autres et s'inscrit dans l'ensemble de la démarche de l'enfant vers l'autonomie. C'est donc quelque chose que l'enfant doit assumer seul. Il peut tout au plus bénéficier du support, de l'exemple et des encouragements de l'adulte.

Au rythme de chaque enfant

Apprendre à aller aux toilettes, que ce soit à la maison ou à la garderie, revêt toutefois une dimension particulière aux yeux de l'enfant dans la mesure où la société accorde une grande importance à l'acquisition de ce comportement. L'enfant fait ainsi l'expérience du pouvoir qu'il peut avoir tant sur son environnement que sur son propre corps. Il est fondamental d'éviter qu'intervienne alors une lutte de pouvoir entre les adultes et l'enfant concerné. En effet, même si à court terme l'enfant semble gagner à ce jeu (après tout, il s'agit de ses sphincters) il en aura les répercussions à long terme, car plus on soulève de conflits durant cette période, plus on risque de les voir ressurgir par la suite. Il s'agit en fait pour l'enfant d'acquérir le contrôle sur l'élimination des déchets de son organisme. À partir de là, la décision lui appartient, encore qu'elle soit reliée à sa capacité de contrôler les muscles qui commandent les sphincters [illegible] élimination.

Source : Petit à Petit, Janvier 1986, Vol. 6, No. 5, C.E.C.E.

À TOUT PRENDRE TOUT APPRENDRE

Pipi dans le pot...
ou un autre pas vers l'autonomie

Par Louise Bourgault, B.Sc., M.A.
Professeure en techniques de garderie
Cégep du Vieux-Montréal

Une démarche vers l'autonomie

L'apprentissage de la propreté suscite souvent chez les adultes impliqués auprès de jeunes enfants un intérêt qui dépasse de beaucoup celui de l'enfant face à cette activité nouvelle qui lui est proposée. En effet, cette question de l'apprentissage à la toilette revient constamment dans les échanges entre éducatrices, éducateurs et parents de jeunes enfants, et y est souvent source de confusion, de désaccords et même de conflits. Le but de cet exposé est de démystifier toute cette notion d'apprentissage à la propreté et de suggérer tant aux parents qu'aux éducatrices et éducateurs des interventions qui peuvent faciliter cette démarche de l'enfant vers l'autonomie.

Jusqu'aux environs de son premier anniversaire, l'enfant est presque totalement dépendant de l'adulte en ce qui a trait à ses besoins primaires de survie (alimentation, etc.) et de confort (hygiène, réconfort, etc...). À partir du moment où il acquiert la capacité de faire certaines choses tout seul, vers un an, il commence à découvrir qu'il peut être intéressant d'être le maître de certaines décisions et activités qui le concernent directement. C'est cet intérêt qui va motiver l'enfant à s'approprier un corps dont il était si peu responsable jusque là. L'apprentissage de la propreté est un apprentissage comme les autres et s'inscrit dans l'ensemble de la démarche de l'enfant vers l'autonomie. C'est donc quelque chose que l'enfant doit assumer seul. Il peut tout au plus bénéficier du support, de l'exemple et des encouragements de l'adulte.

Au rythme de chaque enfant

Apprendre à aller aux toilettes, que ce soit à la maison ou à la garderie, revêt toutefois une dimension particulière aux yeux de l'enfant dans la mesure où la société accorde une grande importance à l'acquisition de ce comportement. L'enfant fait ainsi l'expérience du pouvoir qu'il peut avoir tant sur son environnement que sur son propre corps. Il est fondamental d'éviter qu'intervienne alors une lutte de pouvoir entre les adultes et l'enfant concerné. En effet, même si à court terme l'enfant semble gagner à ce jeu (après tout, il s'agit de ses sphincters) il en aura les répercussions à long terme, car plus on soulève de conflits durant cette période, plus on risque de les voir ressurgir par la suite. Il s'agit en fait pour l'enfant d'acquérir le contrôle sur l'élimination des déchets de son organisme. À partir de là, la décision lui appartient, encore qu'elle soit reliée à sa capacité de contrôler les muscles qui commandent les sphincters [illegible] élimination.

On ne peut indiquer avec précision le moment où chaque enfant est prêt à faire l'apprentissage de la propreté. On a toutefois observé que l'âge moyen où l'enfant devient "propre" se situe autour de 28 mois pour le jour et de 32 mois pour la nuit. Commencer trop tôt à apprendre à l'enfant l'usage des toilettes est non seulement une perte de temps pour l'adulte et pour l'enfant, mais risque aussi de devenir une source de tension inutile dans leur relation. En effet, plusieurs pédopsychiatres affirment que les pressions exercées sur l'enfant au moment de l'apprentissage de la propreté peuvent entraîner chez lui des troubles de la personnalité.

Franchir les étapes

Comme nous l'avons vu, il est nécessaire d'attendre que l'enfant soit prêt à devenir propre pour intervenir et pour cela il doit franchir certaines étapes.

Dans un premier temps, l'enfant doit identifier et localiser les sensations qu'il éprouve au moment où les sphincters se relâchent; il doit alors faire le lien entre ces sensations et le produit qui en résulte. Ce lien se fait beaucoup plus facilement si l'enfant a les fesses à l'air de temps à autre car il peut alors associer immédiatement le "dégat" à ce qu'il a ressenti. Ce n'est peut-être pas possible à la garderie, pour des raisons d'hygiène, mais ça l'est à la maison, si on n'a que peu de tapis, beaucoup de tolérance... et des essuie-tout en abondance.

Dans un deuxième temps, l'enfant doit arriver à contrôler les muscles de ses sphincters, contrôle qui n'apparaît généralement pas avant deux ans. Certains indices nous permettent de nous rendre compte que l'enfant a acquis ce contrôle; par exemple, lorsque l'enfant porte une couche une heure ou deux sans la mouiller pour ensuite l'imbiber en quelques secondes, cela signifie qu'il a acquis la maturité neurologique nécessaire pour contracter ses sphincters au point d'empêcher l'urine de s'écouler. Il faut alors éviter de s'accaparer les sphincters de l'enfant en le mettant sur le pot juste au bon moment ou en le harcelant pour ne pas qu'il s'oublie. Pourquoi l'enfant ferait-il l'effort de reconnaître les sensations liées à l'élimination et de les contrôler lorsque l'adulte s'en charge si bien? On ne doit pas perdre de vue que ce qui est visé, c'est une plus grande autonomie de l'enfant.

Troisièmement, l'enfant doit pouvoir identifier clairement ce qu'on attend de lui. En effet, le fait de se débarrasser de ses déchets organiques dans les toilettes est un fait socialement accepté et évident pour nous, mais pour l'enfant, ces déchets ne sont ni sales, ni nauséabonds, car ils sont l'extension de son propre corps. Ils ne méritent donc pas un tel traitement! Des livres d'images dans lesquels on peut voir des enfants aux toilettes ou sur le pot, de même qu'un pot jouet sur lequel poupées et toutous peuvent faire leurs "besoins" s'avèrent alors très utiles pour expliquer à l'enfant que ce comportement n'a rien de tragique et fait partie de la vie courante de tout le monde, petits et grands. De plus, l'exemple des parents, à la maison, et des aînés, à la garderie, peut intéresser l'enfant et lui donner, par imitation, le goût de se conformer à ce qu'on attend de lui.

À partir du moment où l'enfant s'est approprié le goût d'avoir toujours le derrière confortablement sec, la partie est presque gagnée. L'adulte peut alors intervenir en facilitant la séance d'habillage et de déshabillage, en fournissant le matériel adéquat et en donnant à l'enfant un support moral plein de tact tant face aux réussites que face aux "accidents".

Du matériel approprié

Pour ce qui est de l'équipement, le marché offre un vaste choix de chaises-pots, de pots et de sièges adaptables.

Voyons un peu leurs mérites respectifs. La chaise-pot semble être un choix judicieux, que ce soit pour la maison ou à la garderie. Elle est plus confortable que la toilette, et de toutes façons plus hygiénique, car elle peut (et doit, à la garderie) être désinfectée après chaque usage. Les petits en période d'apprentissage à la propreté sont en effet plus vulnérables que les autres aux infections urinaires. Comme le pot, elle offre l'avantage de permettre à l'enfant de s'y installer sans aide. Le pot, s'il est très stable et ne risque pas de verser, est aussi une excellente solution. À la rigueur, un siège adaptable à la toilette peut être utilisé, mais l'enfant a alors besoin de l'assistance de l'adulte pour y grimper et en descendre, ce qui limite son autonomie. Il doit de toutes façons être désinfecté après chaque usage. Enfin, on doit éviter de changer de place les pots ou les chaises-pots, ce qui risquerait de désorganiser l'enfant.

Une belle victoire à souligner

Le moment où le tout petit fait son premier pipi dans le pot est une belle victoire qui doit être soulignée par l'adulte; il ne s'agit toutefois pas de s'extasier devant l'auteur du "chef-d'oeuvre", ce qui donnerait trop d'importance à l'événement, mais plutôt de faire part à l'enfant de votre approbation. Ce qui est important, c'est que l'enfant soit content de lui, et qu'il ressente votre satisfaction. Dans le même sens, il faut compatir avec l'enfant lorsque celui-ci a un "accident", et surtout éviter d'en faire un drame.

Enfin, il ne faut pas oublier que les maladies physiques, les traumatismes, de même que les activités très absorbantes peuvent bouleverser le quotidien de l'enfant et lui faire ou oublier, ou réagir trop tard. Ces "accidents" doivent être considérés par l'adulte avec beaucoup de tact et d'indulgence.

En même temps que l'enfant apprend à contrôler ses sphincters, il doit devenir capable de prendre en charge ses excréments. En effet, il est important que l'enfant comprenne et assume la destination ultime du "produit fini", ce qui facilitera par la suite le passage du petit pot à la toilette des "grands". Pour l'enfant, le fait de jeter lui-même ses excréments dans les toilettes, puis de tirer la chasse d'eau, lui permet de faire ses adieux à une partie de lui-même dont il a accepté de se séparer. L'essuyage des fesses, supervisé par l'adulte, de même qu'un bon lavage de mains, viennent compléter le rituel.

Des interventions cohérentes

Le but de cet exposé était de clarifier le phénomène de l'apprentissage à la propreté chez le jeune enfant, en donnant aux parents et aux éducatrices et éducateurs des indices d'intervention leur permettant de mieux respecter le développement normal de l'enfant. Un point mérite toutefois d'être souligné. La communication et la cohérence entre les interventions des éducatrices et éducateurs et celles des parents sont indispensables tant face à l'apprentissage à la propreté que face à l'ensemble des expériences vécues par l'enfant. Des interventions qui se contredisent ne peuvent que rendre l'enfant confus face aux attentes exprimées à son égard par le monde adulte, et par conséquent retarder son accès à l'autonomie. Enfin, il ne faut pas oublier que même s'il s'agit d'un tout petit enfant, son corps lui appartient et il en connaît le rythme et les besoins souvent mieux que personne.

Activité 11 - "Oeil pour oeil, dent pour dent"

Louise (2 ans) mord les autres enfants du groupe, aussitôt qu'un des enfants veut lui prendre quelque chose ou la touche ou la pousse.

Consigne: Répondez à la question suivante en sous-groupe.

Comment intervenir face à Louise?

Mise en commun: Partage des réponses en groupe.

(Article "À petite dent, l'enfant qui mord" est fortement conseillé.)

(Source : Petit à Petit, Mars, 1984, Vol. 2, No. 6, O.S.G.E.)

À petite dent ! L'enfant qui mord !

par Suzanne Bouchard, psychologue, OSGE

Claude mord le bras de Dominique qui éclate alors en sanglots. L'atmosphère devient tout à coup très tendue. Que faire? Comment l'éducatrice et l'éducateur peuvent-ils aider ces enfants à résoudre leurs conflits? Pourquoi ce geste est-il si choquant pour les adultes et les enfants? Pourquoi l'adulte est-il souvent plus mal à l'aise devant un enfant qui a mordu que devant un autre qui a donné un coup de pied?

Reconnaître l'agressivité

La morsure, en tant que geste agressif, trouve ses racines dans les premières phases du développement de l'être humain. C'est d'abord par la bouche que l'enfant entre en contact avec le monde. Le nourrisson suce, mange, mord ce qu'il aime, rejette, crache ce qu'il déteste. Le comportement de mordre chez un enfant qui marche témoigne de ce qui reste de ces pulsions primitives. En vieillissant, l'enfant apprend d'autres modes d'expression plus appropriés. Voir un enfant qui mord choque parce que cela apparait régressif, rappelant une période de la vie de l'enfant où celui-ci avait peu de moyens d'expression.

Il ne faut pas s'inquiéter outre mesure de ces régressions momentanées; la plupart des enfants les vivent une fois ou l'autre. L'adulte doit reconnaître l'agressivité de l'enfant; en la nommant il apprend à l'enfant à identifier ses propres pulsions. Ce dernier a souvent peur de sa propre agressivité; il est donc rassurant pour lui que l'adulte l'aide à la reconnaître et à la maîtriser.

Éduquer la conscience

Mais reconnaître les pulsions agressives de l'enfant ne signifie pas pour autant en accepter toutes les manifestations. Il est nécessaire dans une société civilisée que soient réprimés les actes qui font mal à autrui et sont destructeurs. L'enfant doit savoir que mordre un autre enfant est un geste qui n'est pas accepté. Il doit apprendre à se sentir responsable des gestes qu'il a posés. C'est le début de l'éducation de la conscience.

Il ne s'agit pas ici d'induire un sentiment de culpabilité si fort qu'il risquerait de paralyser les forces vives de l'enfant mais d'aider ce dernier à trouver d'autres moyens (le jeu, par exemple) d'utiliser l'énergie qui l'habite. L'enfant doit apprendre progressivement à se mettre à la place des autres et à mesurer la portée de ses gestes. En effet, l'enfant qui mord n'est pas toujours conscient de sa propre force et de la souffrance qu'il peut infliger à quelqu'un.

C'est ainsi qu'appliquer la loi du talion: oeil pour oeil, dent pour dent, ne résoud pas le problème. L'adulte est un modèle pour l'enfant et doit permettre une certaine identification. L'adulte doit donc offrir une voie d'expression de l'agressivité autre que le geste répréhensible que l'on veut voir disparaître chez l'enfant.

TOUT APPRENDRE

Une intervention individualisée

Mais il n'y a pas de recettes magiques dans l'éducation des enfants, d'antidotes universels. L'intervention auprès de chaque enfant devrait être individualisée; c'est la tâche de l'adulte d'essayer de saisir le sens des manifestations émotives de chaque enfant dont il a la responsabilité. S'il est possible d'identifier des stades de développement communs à tous, d'expliquer des comportements rencontrés chez la plupart des enfants, il faut se rappeler que l'enfant qui est en face de nous est unique, qu'il a sa propre façon de nous interpeller, que ce qu'il vit n'appartient qu'à lui. Il y a des milliers de façons de vivre son enfance.

Dans cette perspective, il serait approprié pour l'éducatrice ou l'éducateur qui fait face à un tel problème, de communiquer avec les parents de l'enfant et de chercher à connaître ce que vit ce dernier en dehors de la garderie. Peut-être est-ce une période difficile? L'enfant transporte alors ses frustrations de la maison à la garderie. L'enfant mordu n'est parfois qu'un bouc émissaire pour l'enfant qui mord. L'hostilité de ce dernier a pu être provoquée par la présence d'un nouveau-né ou par des conflits à l'intérieur de la famille.

L'expression de l'hostilité envers les êtres aimés est toujours difficile et parfois dangereuse, c'est pourquoi les enfants et les adultes déplacent parfois cette agressivité sur des cibles moins menaçantes. La vie collective comporte ce genre de risques où s'entremêlent les jeux et les enjeux du désir.

Mais il n'y a pas que les frustrations émotives qui peuvent déclencher des crises d'agressivité. Les conditions ambiantes influencent les comportements de l'enfant. Le manque d'espace, un niveau de bruit élevé, la fatigue peuvent également susciter des comportements agressifs chez l'enfant. Essayer de comprendre ce que vit l'enfant, tant à la garderie qu'à la maison n'est pas facile pour les éducatrices et éducateurs; cela requiert temps, patience et énergie et la réussite n'est pas garantie.

Canaliser l'énergie pour bâtir

Nous avons la nostalgie d'un monde où seraient exclues toutes les blessures. Nous voudrions bien éviter à l'enfant toutes les écorchures et toutes les morsures. Mais le développement de l'être humain ne peut se faire sans écueils et sans tempêtes intérieures. S'il est souhaitable et même nécessaire que l'enfant évolue dans un monde sécurisant et chaleureux, il est impossible de lui épargner tous les conflits et de vouloir nier ainsi la présence des pulsions agressives. D'ailleurs, ne disons-nous pas parfois "mordre à pleines dents dans la vie" et cela est très positif. C'est cette énergie qu'il faut canaliser pour bâtir et non pour détruire. L'adulte est là pour aider l'enfant à trouver sa propre façon d'être au monde tout en respectant les autres qui l'entourent.

RÉFÉRENCES

DELAHAIE, PATRICIA et MARTINE BOUJU. "Agressifs? Oui, heureusement". L'enfant d'abord, supplément au numéro 42, octobre 1980, p. 29-35.

DOLTO, FRANÇOISE. Lorsque l'enfant paraît. Tome I. Paris: Éditions du Seuil, 1977.

FRAIBERG, SELMA. Les années magiques. Paris: Presses Universitaires de France, 1967.

Activité 12 - Implication de la garde d'un enfant (2 - 4 ans)

Consigne: Complétez la grille-synthèse des besoins et des implications de la garde d'un enfant de 2-4 ans.

Mise en commun: Partage des opinions.

ÂGE: _____ à _____

GRILLE-SYNTHÈSE

BESOINS	IMPLICATIONS	INTERVENTIONS

BLOC C - L'ENFANT DE 4-6 ANS

Activité 13 - Exposé théorique

Schéma de l'exposé

- Développement intellectuel
  - o Stade préopératoire (2-7 ans)
    - Pensée symbolique (2-4 ans)
    - Pensée intuitive (4-6-7 ans)
  - o Période des questions "Pourquoi ça?"
- Développement affectif
  - o Stade phallique "phallus" (pénis)
    - Énergie mise sur la découverte de son corps (sexualité infantile)
    - Intérêt pour les organes génitaux
    - Intérêt pour les différences anatomiques
    - Intérêt pour les jeux sexuels
    - Identification sexuelle
    - Complexe d'Oedipe
    - Liquidation de la situation oedipienne
- Apprentissage social
  - o Stades de l'amitié: "T'es mon ami parce que..."
  - o Le troisième stade de développement d'Érikson - initiative ou culpabilité (3-6 ans)

Activité 14 - Sexualité infantile

Consigne: Notez trois faits observés qui vous rendent mal à l'aise par rapport à l'éveil de la sexualité chez l'enfant.

	Faits observés	Âge de l'enfant
1.	_____	_____
2.	_____	_____
3.	_____	_____

Mise en commun: Partage des observations.

Activité 15 - La sexualité surveillée

Consigne: Répondez aux questions suivantes (en sous-groupe)

Connaissez-vous le point de vue des parents sur ce sujet?

_____

Préférez-vous ne pas les interroger à ce sujet?

_____

Doit-on les aviser des gestes sexuels de leur enfant?

_____

_____

Mise en commun: Partage des opinions.

(Article "Les bonheurs de Sophie" est fortement conseillé.)

Source : Petit à Petit, Juillet 1985. Voir à No. 2 C.E.C.E.

À TOUT PRENDRE TOUT APPRENDRE

Les bonheurs de Sophie

Par Lise Cloutier

Nous remercions la revue Châtelaine, de nous avoir autorisé à reproduire cet article qui paraissait dans son numéro de février 1984.

Sophie, deux ans et demi, assise sur le canapé du salon, trois boutons de sa salopette détachés: "Maman! Sophie chatouille ses foufounes! C'est amusant!"

Scène tirée des récits de la comtesse de Ségur? Nenni! C'est Catherine qui raconte les explorations sexuelles de sa fille. Comme sujet de conversation entre parents, avouez qu'il y en a de plus courants. C'est à croire, certains jours, qu'il n'y a que nos anges à nous qui aiment se tripoter les fesses.

LA MASTURBA...EUH!

"La plupart des parents sont réticents à parler de la masturbation de leurs enfants, dit Danielle Champagne, sexologue qui s'est particulièrement intéressée à cette question du "premier érotisme". Le mot masturbation choque souvent, poursuit-elle, quand il est employé pour nommer les jeux exploratoires des nourrissons et des jeunes enfants. Se masturber signifie pourtant simplement frotter ses parties génitales pour en éprouver du plaisir. Mais le terme agace les adultes parce qu'il les renvoie à leur propre sexualité. L'enfant, lui, est vierge de concepts sexuels. Il éprouve de la volupté à toucher ses parties génitales comme il en trouve à sucer son pouce ou à serrer sa couverture de laine".

Y a-t-il des moments de sa vie où l'enfant s'intéresse davantage à la masturbation? Entre 2 et 5 ans, nous disent les manuels de psychologie. Vers 6 ou 7 ans, par contre, commence une phase dite de latence où les curiosités sexuelles seraient mises en veilleuse - jusqu'à la puberté - au profit de la socialisation et de l'activité intellectuelle. Cette période de latence est d'ailleurs contestée par plusieurs spécialistes de l'enfance qui préfèrent croire que l'enfant de cet âge est simplement plus conscient des interdits sociaux.

LES PARENTS: COOL OU PAS COOL?

Colette, mère de deux enfants de 8 et 10 ans: "J'ai fait mon éducation sexuelle chez Eaton, au rayon des livres. Personne n'avait eu la bonne idée de me parler d'amour, de plaisir, de tendresse. Je n'ai pas envie que mes enfants vivent les mêmes expériences. Chez nous, on rit beaucoup, on se touche beaucoup. Si mes enfants veulent se masturber, ça les regarde. Le seul argument valable pour moi, c'est la pudeur. Je pense qu'ils sont capables de comprendre que ça ne se fait pas n'importe où. Je me souviens leur avoir dit dernièrement à la blague: "Vous imaginez un peu si un beau matin, dans l'autobus, tout le monde avait la main dans sa culotte?" Ils étaient écroulés sous la table..."

Elise, mère d'une fillette de 4 ans: "Jusqu'où peut-on être permissif? Quand Rébecca se caresse pour s'endormir, je pense que c'est bien, que ça lui fait plaisir. Si elle veut voir mes parties génitales pour se rendre compte si on est pareilles, pourquoi refuserais-je? Je n'aime pas qu'elle se touche devant des gens mais je n'oserais jamais lui dire: "Enlève tes mains de là!" Pour elle, il n'y a aucun mal à cela. Il me semble que les choses sont moins simples que je ne le pensais avant d'avoir un enfant."

NON, LOIN D'ETRE SIMPLE

Danielle Champagne a animé en 1982-1983 des rencontres d'information sur la sexualité infantile, rencontres qui s'adressaient aux moniteurs de garderies et aux parents: "Les éducateurs sont affolés par cette histoire de la masturbation. Ils ne savent ni quoi dire, ni quoi faire! Ils ont besoin d'être informés, rassurés. Dans les garderies, personne n'arrive à se mettre d'accord sur l'attitude à adopter. Faut-il laisser faire ou mettre le holà? Les questions qui reviennent sont toujours les mêmes: "Un enfant peut-il surexciter son système nerveux?" "Cela ne risque-t-il pas d'entraîner des relations sexuelles précoces?" "Quoi faire quand un enfant se masturbe devant des spectateurs?" Et surtout: "Est-ce normal?"

NORMAL ET PAS DANGEREUX

Y a-t-il des dangers à la masturbation? Aucun, selon Danielle Champagne. Celle-ci ajoute toutefois qu'il faut savoir que les jeunes enfants ont parfois tendance à introduire des objets dans les orifices de leur corps. Il faut leur dire qu'une petite branche dans le vagin ou un crayon dans l'anus, ça peut faire mal.

Certains pédiatres considèrent comme tellement banal le fait que le petit garçon joue avec son pénis, qu'ils disent aux parents que les adhérences préputiales disparaîtront normalement quand l'enfant commencera à tirer sur son prépuce.

Du point de vue psychologique, Françoise Dolto écrit dans Psychanalyse et pédiatrie (éditions du Seuil): "La vérité, c'est que la masturbation normale, loin de fatiguer l'enfant, apaise la tension libidinale phallique qu'il ressent et dont les érections font preuve. Elle apporte à l'enfant une détente physio-affective qui n'atteint pas en intensité l'orgasme de l'adulte puisqu'il n'y a pas d'éjaculation, mais qui est un apaisement psychique et physique (...)".

Et c'est quoi la masturbation "normale"? Bien sûr, comme l'explique Danielle Champagne, si un enfant n'avait que ça comme intérêt, s'il délaissait ses jouets, ses amis, il faudrait se poser des questions. Il faut d'autre part se rappeler qu'en situation de crise, lors d'un changement de gardienne par exemple, un enfant peut se masturber davantage, par besoin d'auto-tendresse, de réconfort.

ALLONS LES ENFANTS, UN PEU DE TENUE!

Qu'est-ce qui donne des tics nerveux aux parents? Les séances publiques de masturbation...surtout quand belle-maman est invitée à souper? Par crainte d'inhiber les enfants, les parents font ceux qui ne voient rien et tentent de poursuivre normalement la conversation.

Pour François Péraldi, psychanalyste, on peut très bien dire à un enfant: "Mais oui, tu peux jouer avec ton sexe, c'est sûr que c'est agréable, mais tu n'as jamais vu ton père ou ta mère faire cela devant tout le monde". Si les parents ne disent rien mais sont mal à l'aise, continue François Péraldi, l'enfant le sent de toute façon. On ne tolérerait pas qu'un enfant mange avec ses doigts jusqu'à l'âge de 10 ans... Il y a tout un processus de socialisation dont il faut tenir compte".

Qu'ils se le disent, nos petits "pervers polymorphes" n'ont qu'à bien se tenir dans les salons!.

AMBIVALENCE DE SENTIMENTS

Pudeur...peut-être, mais dans un climat de confiance où chacun peut parler librement de ce qu'il vit, de ce qu'il ressent. D'après François Péraldi, il existe chez les parents une grande ambivalence de sentiments vis-à-vis de la masturbation et cette ambivalence se traduit souvent par le silence: "Les adultes ont oublié leur sexualité d'enfant et quand ils voient apparaître des comportements sexuels chez leurs enfants, d'un côté ça les amuse et d'un autre côté, ça les gêne. Ils n'osent pas en parler. Il faut parler, expliquer à l'enfant ce qui se passe dans son corps. Ce plaisir-là, c'est bon, mais c'est bizarre, c'est peut-être inquiétant. Il faut par exemple, nommer, décrire les parties génitales. La meilleure façon d'interdire quelque chose, c'est peut-être de n'en jamais parler. Le silence c'est un interdit tranquille".

TOUCHE PAS, C'EST PAS BEAU

Mais il existe aussi toute la gamme des interdits plus violents: les claques sur les mains, les "touche pas c'est pas beau", les punitions, les menaces et les moqueries dans le style "elle va finir par tomber si tu ne la lâches pas", et on s'étonne ensuite qu'il la tienne tout le temps! "Il est aberrant, remarque François Péraldi, de voir des parents faire peser des menaces sur le comportement sexuel des enfants. On ne peut obtenir de cette façon qu'une escalade de la masturbation ou bien, une pudeur doublée de culpabilité". Et quelles pourraient être à long terme les conséquences de certaines attitudes répressives? "La frigidité, l'impuissance, mais surtout l'impossibilité de vivre une relation affective sous la forme sexuelle, répond François Péraldi; dans l'immédiat, poursuit ce dernier, l'enfant qu'on punit parce qu'il se masturbe peut fort bien, par exemple, développer des tics nerveux, se mettre à bégayer ou recommencer à mouiller son lit".

MINUTE PAPILLON

Certains parents croient, eux, au contraire, qu'il faut stimuler et guider l'apprentissage des enfants dans ce domaine. Ce serait un gage de leur futur épanouissement sexuel.

Déjà, au symposium "Enfance et sexualité" qui se tenait à L'UQAM en 1979, des professionnels de l'enfance se demandaient: "Que faire de l'érotisme de l'enfant?" "Les enfants doivent-ils apprendre les techniques de la masturbation?".

Il n'y aurait qu'un pas à franchir pour soutenir, comme certains spécialistes de la sexologie l'ont fait à ce symposium, que l'inceste pratiqué dans des conditions de tendresse peut "constituer un facteur important d'éducation sexuelle et contribuer au développement psychosexuel normal des enfants".*

Difficile à avaler! On voit d'ici les pères incestueux se congratuler de faire si belle oeuvre d'éducation: "Ma fille a grand besoin de vivre son Oedipe et d'asseoir son identité sexuelle...". S'il faut que l'Oedipe se vive, comme l'écrit Christiane Olivier "...il n'est pas question qu'il se réalise ni avec le père, ni avec l'oncle, ni avec l'ami de la famille qui pour l'enfant doivent rester des partenaires de rêve. Faire passer l'enfant du rêve à la réalité, c'est faire que, pour la femme, la réalité ne contienne plus jamais de rêve..."**

Et si on les laissait un peu tranquilles nos petits. Puisque de toute façon, côté plaisir, ils se débrouillent très bien sans nous! Et si on faisait un peu confiance à ce talent qu'ils ont d'inventer le bonheur... ○

---

*La sexualité au Québec, perspectives contemporaines, éd. Iris.

**Le secret le mieux gardé, Florence Rush, éd. Denoël/Gonthier, préface de Christiane Olivier.

Activité 16 - Agressivité, fléau ou nécessité?

Consigne: Lisez le premier paragraphe de l'article "Agressivité, fléau ou nécessité?" et répondez aux questions suivantes (en sous-groupe).

Pourquoi l'éducatrice agit-elle ainsi?

_____

_____

Comment agir dans de telles situations?

_____

_____

Mise en commun: "Différentes possibilités d'interventions"
Partage des opinions.

À TOUT PRENDRE TOUT APPRENDRE

Source : Petit à Petit, Mai 1985,
Vol. 4, No. 1, C.S.G.E.

L'agressivité: fléau ou nécessité?

par André Gouin, psycho-éducateur,
Ville-Joie St-Dominique, Drummondville

L'action se passe en garderie. La petite Dominique, 4 ans, est enfermée dans la salle de bain avec Alexandre, 5 ans. Ils fouillent dans le sac à main qu'ils ont dérobé à une éducatrice. Ils le font en cachette, bien sûr. L'éducatrice, s'apercevant de leur absence, se met à les chercher. Elle se rend assez rapidement à l'endroit où les enfants se trouvent. Elle ouvre la porte et aperçoit les enfants, le visage figé par l'effet de surprise. Devant le malaise que lui fait vivre cette situation, compte tenu qu'il s'agit du sac à main d'une autre éducatrice, compte tenu qu'elle pourrait être jugée négativement par cette dernière si cette nouvelle lui parvenait, elle empoigne le garçon en lui serrant les joues et la mâchoire de sa main droite en lui disant qu'il est mieux de ne pas recommencer et qu'il devrait s'amuser à autre chose.

Voilà, à travers ce court extrait de vie quotidienne en garderie, un exemple significatif de l'agressivité saine de l'enfant cherchant des réponses à ses besoins d'apprendre et de connaître et la réaction de panique de l'éducatrice exprimant une agressivité plutôt destructrice.

Quel est le parallèle, la ressemblance entre l'action exploratoire des jeunes et l'intervention inhibitrice de l'éducatrice? En lisant ceci, vous aurez probablement une réaction de surprise. Vous pourriez vous dire: "En quoi deux jeunes enfants fouillant à l'intérieur d'un sac à main démontrent-ils ou expriment-ils de l'agressivité?".

L'AGRESSIVITÉ: QU'EST-CE QUE C'EST RÉELLEMENT?

Si une vache sent une mouche lui piquer le dos, que fait-elle? Elle lance un coup de queue agressif pour éliminer cette mouche. Qu'elle tue ou non cette mouche lui importe peu. En fait, ce qu'elle veut, c'est éliminer la mouche parce que la mouche la dérange, déséquilibre son bien-être et perturbe la fonction biologique qui est le principe même de son plaisir: brouter, se reposer et dormir. Pas de mouche, c'est la paix et le bien-être. Une mouche? Le plaisir s'en va. Donc, on élimine la mouche, la cause même du déséquilibre et du malaise.

Chez l'être humain comme chez tout organisme vivant, il est une loi très importante qui veut qu'on soit à la recherche de l'équilibre, de son "plaisir", de son bien-être. Si notre organisme a besoin de chaleur, il recherche instinctivement cette chaleur et tente d'éliminer le froid. S'il a besoin de nourriture, il cherche à satisfaire ce besoin en tentant d'éliminer le manque de nourriture. S'il a besoin de caresse et de connaissance, il cherche à satisfaire ce besoin et s'organise pour éliminer ce qui l'empêche d'être satisfait.

L'ENFANT ET L'AGRESSIVITÉ

L'enfant est un inconscient vivant. Il cherche à imposer sa vie. Pour ce faire, il laisse passer ses instincts. Il cherche à assurer sa vie, avec le plus de bien-être possible. Lorsqu'un de ses instincts se manifeste, l'enfant désire et demande que cet instinct se réalise immédiatement, sans tenir compte d'une morale ou d'une politesse qu'il ne connaît pas (pas encore!). Alors, si son bien-être dépend du fait de sucer son pouce, de jouer avec ses excréments, de caresser son pénis ou sa vulve, de briser un objet, ou tout ce que vous voulez, l'organisme de l'enfant passe à la réalisation immédiate, à la recherche de sa satisfaction. C'est ce qui est communément appelé le "principe du plaisir".

Tout ceci est bien naturel. Mais, à travers les contacts avec les parents, éducateurs ou autres, l'agressivité normale de l'enfant (qui cherche son bien-être et la réalisation, la satisfaction de ses besoins) se heurte aux adultes. Ceux-ci ont "canalisé" leur agressivité, l'ont adaptée (tant bien que mal) aux principes culturels et sociaux. De toute façon, il y a choc entre l'agressivité instinctive de l'enfant et l'agressivité policée des parents.

Comme nous vivons dans une société donnée, les parents et éducateurs veulent donc modeler l'enfant selon telle ou telle norme. Dans notre exemple du début, le besoin de connaître et le plaisir de fouiller des enfants se sont heurtés à une norme qui veut (plus ou moins clairement) que les comportements exploratoires n'aient lieu qu'à certains endroits précis et avec certains objets plus ou moins bien définis. L'éducatrice en fait, à travers son vécu personnel et/ou professionnel, est intervenue agressivement en tentant plus ou moins consciemment d'éliminer sa propre anxiété face à cette norme. Les enfants, dans leur action, en étaient la cause (surtout le garçon comme on peut le voir dans son intervention). Elle a ainsi éliminé la cause de son propre malaise (jugement de l'éducatrice) pour obtenir la satisfaction, le bien-être (pas de problème avec personne), l'équilibre.

Souvent, devant cette volonté des éducateurs à modeler l'enfant, ce dernier déclenche ce qu'on appelle couramment une réaction d'opposition. Que se passe-t-il si cette opposition se heurte à des parents ou éducateurs qui la brisent net, parce qu'ils sont trop exigeants ou qu'ils manquent de connaissances ou pire encore qu'ils manquent d'amour? Inconsciemment, l'enfant cherche à préserver son bien-être. Puisque l'enfant rencontre un mur, nous tombons dans les haines sournoises, les fugues, les mensonges, les chantages, les fausses soumissions cachant de froides déterminations de vengeance, etc... Nous trouvons également des refoulements pouvant provoquer toutes sortes d'aliénations sociales.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ALORS?

Comme on a pu le constater précédemment, l'agressivité est nécessaire pour que l'individu, l'enfant puisse s'affirmer et chercher à satisfaire ses besoins. Cette agressivité là est l'expression des tendances actives de l'être humain. En ouvrant une porte, vous êtes agressif puisque vous devez imposer votre décision à un objet inerte. Cette agressivité devient pathologique lorsque vous n'arrivez pas à l'ouvrir parce qu'elle résiste et que vous lui donnez un coup de pied en la traitant de "maudite porte".

L'agressivité "normale" est l'expression de toute tendance active vers l'extérieur. L'agressivité "anormale" possède un caractère destructeur, hostile.

A la lumière de cette situation, quelle est la position idéale de l'éducateur, du parent pour qui une saine éducation est importante? Je crois que, même avec la meilleure volonté du monde, nul individu ne peut arriver à un idéal en cette matière. Il peut tenter de s'y rapprocher le plus possible. Voilà une tendance constructive et valorisante mais combien exigeante pour l'éducateur consciencieux.

Il existe des attitudes, des façons de faire qui peuvent aider l'éducateur, le parent dans sa tâche. La première et je crois la plus importante, est la **connaissance de soi**. Tout éducateur est lui-même le résultat de son éducation, qui était l'aboutissement des éducations précédentes et ainsi de suite. Donc, si lui-même est aux prises avec certaines erreurs commises pendant son éducation, il lui faut d'abord les reconnaître et, par la suite, refuser de perpétuer ces erreurs. Il lui est nécessaire également de tout mettre en oeuvre pour corriger et se débarrasser de l'effet qu'a cette erreur sur lui-même, sans quoi il redonnera à l'enfant qu'il éduque une tangente plus ou moins catastrophique et ce, tout à fait inconsciemment (parfois).

Outre la connaissance de soi, il existe beaucoup d'éléments susceptibles de servir à l'éducateur dans son travail: **la connaissance de l'enfant, de ses besoins, de sa façon de les manifester.** Une **bonne organisation du milieu extérieur** pourrait également donner un sérieux coup de main.

Si nous reprenons l'exemple du début, l'éducatrice, qui se connaissant bien dans ce qu'elle vit face à la curiosité de l'enfant et face à la pression qu'exerce le jugement des autres sur elle, aurait pu intervenir non pas en brisant ou en culpabilisant l'enfant dans ce qu'il vivait. Elle aurait pu organiser différemment le milieu de vie en mettant sur pied des activités intéressantes qui auraient canalisé l'énergie des enfants. Bien sûr cette situation est préventive. Qu'aurait-elle pu faire sur le champ me direz-vous? Elle aurait pu premièrement garder son calme, faire comprendre ensuite aux enfants qu'elle saisissait leurs besoins et leur enseigner (avec des mots qu'ils comprennent et tout aussi calmement) que le sac à main d'une personne n'est pas un jouet et que s'ils veulent savoir ce qu'il y a à l'intérieur de ce sac, ils peuvent toujours le demander à l'éducatrice à qui il appartient.

L'importance n'est pas mise ici sur le choix idéal des mots à dire mais bien sur l'attitude et le ton utilisés dans l'intervention. Si l'attitude de l'intervenant est **acceptante et ouverte**, l'enfant ne se sentira pas brimé ou rejeté. Il conservera une bonne relation avec l'éducatrice et risquera de comprendre qu'il est préférable pour lui de trouver d'autres activités intéressantes.

Pour terminer, je tiens à préciser que l'exemple du début est fictif et aurait bien pu se passer chez-vous avec vos propres enfants. Cet exemple n'a servi qu'à démontrer les différentes manifestations nécessaires et destructives de l'agressivité.

Si cet article a provoqué chez-vous une remise en question de votre conception de l'agressivité et qu'il vous a permis de voir l'importance de l'agressivité alors, j'ai atteint mon objectif.

Activité 17 - Interventions

Consigne: Répondez aux questions suivantes.

Quelle signification a pour vous le terme:

- refouler: _____
- exprimer sa colère: _____
- se défouler: _____

Quelles seraient les interventions indiquées lorsqu'un enfant devient violent:

- avec des objets (tirer, briser)?

  _____

  _____

- avec des personnes (bousculer, frapper)?

  _____

  _____

Activité 18 - Implication de la garde d'un enfant (4-6 ans)

Consigne: Complétez la grille-synthèse des besoins et des implications de la garde d'un enfant de 4-6 ans.

Mise en commun: Partage des opinions.

ÂGE: _____ à ____

GRILLE-SYNTHÈSE

BESOINS	IMPLICATIONS	INTERVENTIONS

BLOC D - L'ENFANT DE 6 - 12 ANS

Activité 19 - Exposé théorique

Schéma de l'exposé

- Développement intellectuel - Opératoire concret (6-11 ans)

  - o La logique dans les limites du concret

  - o Problème écrit - Édith a les cheveux plus foncés que Lili. Édith est plus pâle que Suzanne; laquelle a les cheveux les plus foncés?
    Réponse: _____

  - o La scolarisation: phobie scolaire - "tentative de maladie"

  - o Apprentissage social - importance de l'amitié - stades de l'amitié - l'enfant populaire - impopulaire

- Développement affectif

  - o Période de latence

- Développement moral

  - o Les instance de la personnalité: ça, moi, surmoi
  - o Code moral de l'enfant: conscience externe, conscience interne
  - o Histoire de Julien et Antoine (selon Piaget)
  - o Responsabiliser l'enfant et non le culpabiliser

- Développement social

  - o Importance de l'amitié: le gang: règlements sacrés "Tous les gars font ça."

  - o Quatrième stade de développement d'Erikson: travail ou infériorité (6-12 ans).

Activité 20 - L'enfant impopulaire

Consigne: Notez deux comportements observés qui caractérisent selon vous l'enfant impopulaire (en sous-groupe).

Mise en commun: Partage des observations

Activité 21 - Interventions

Consigne: Notez deux interventions aidantes face à l'enfant impopulaire (en sous groupe).

Mise en commun: Partage des interventions possibles.

Activité 22 - L'excellence

Consigne: Répondez à la question suivante.

Est-il bon d'encourager les enfants à exceller et à surpasser les autres?

_____

_____

Mise en commun: Partage des opinions.

Activité 23 - Implication de la garde d'un enfant (6-12 ans)

Consigne: Complétez la grille-synthèse des besoins et des implications de la garde d'un enfant de 6-12 ans.

Mise en commun: Partage des opinions.

ÂGE: _____ à _____

GRILLE-SYNTHÈSE

BESOINS	IMPLICATIONS	INTERVENTIONS

Activité 24 - Démarche-synthèse

Consigne: Tracez un portrait-synthèse de l'enfant dans sa période de développement de la naissance à 12 ans (utilisez les grilles-synthèses). Quelles sont les principales acquisitions de l'enfant au cours de cette période?

Mise en commun: Synthèse du développement de l'enfant de la naissance à 12 ans.

GRILLE-SYNTHÈSE

ACQUIS NAISSANCE À 2 ANS	ACQUIS 2 - 4 ANS	ACQUIS 4 - 6 ANS

N.B.: Âge approximatif

GRILLE-SYNTHÈSE

ACQUIS NAISSANCE À 2 ANS	ACQUIS 2 - 4 ANS	ACQUIS 4 - 6 ANS

N.B.: Âge approximatif

GRILLE-SYNTHÈSE

ACQUIS 6 - 12 ANS

(ANNEXE A)

NOTES EXPLICATIVES - ACTIVITÉ 2

STADE SENSORI-MOTEUR (6 sous-stades)

STADE 1 (Naissance à 1 mois)

Les exercices réflexes

Exemple: Réflexe de succion

Il exerce ses réflexes, il répète. Il suce en l'absence du besoin de manger ou du stimulus. Il généralise, il en arrive à sucer d'autres objets comme ses doigts, sa couverture. Il reconnaît, il arrive à distinguer des sensations, quand il a faim la suce ne suffit pas.

STADE 2 (1 mois à 4 mois)

Les réactions circulaires primaires (les premières habitudes)

Exemple: Succion du pouce, jeux de salive, émissions vocales.

Il obtient un résultat intéressant par hasard, répétition du geste. Le geste deviendra une habitude (sur son corps).

(ANNEXE A - SUITE)

STADE 3 (4 mois à 8-9 mois)

Les réactions circulaires secondaires (coordination de la vision et de la préhension)

Exemple: Faire bouger le mobile suspendu au-dessus de son berceau. Faire bouger le hochet pour entendre le bruit.

Il découvre par hasard que le hochet qu'il tient dans ses mains émet un bruit lorsqu'il bouge, il tente de bouger à nouveau son hochet pour entendre encore le bruit, il l'agite avec de plus en plus de force pour faire durer le spectacle.

Il découvre par hasard que sa main fait bouger le mobile suspendu au-dessus de son berceau. Il s'étire de nouveau la main pour reproduire le mouvement et faire recommencer le spectacle.

N.B.:
- Réaction circulaire primaire: reproduire les comportements connus au niveau de son corps.
- Réaction circulaire secondaire: reproduire les comportements connus sur des objets extérieurs à son corps.

STADE 4 (8 à 12 mois)

La coordination entre les moyens et les buts

Exemple: Prendre la main de son père pour qu'il remonte le clown musical.

(ANNEXE A - SUITE)

STADE 5 (12 à 18 mois)

Les réactions circulaires tertiaires (découverte des moyens nouveaux)

Exemples: - Jeter continuellement sa cuillère par terre, d'un côté, de l'autre, quand il est dans sa chaise haute.
- Tirer sur la ficelle pour rapprocher le jouet désiré.
- Grimper à l'aide d'une chaise sur la table pour avoir accès au plat de bonbons.
- Bâton pour atteindre un objet.
- Il recherche de la nouveauté, il tente de découvrir et d'inventer des moyens nouveaux. Il expérimente, il utilise la méthode des essais et erreurs. Il s'efforce de trouver des moyens pour avoir ce qu'il veut avant de se mettre à crier pour avoir de l'aide.

STADE 6 (18 à 24 mois)

La recherche des moyens nouveaux non par tâtonnement mais par combinaison mentale.

Exemple: Devant le plat de bonbons sur la table, il va directement chercher la chaise. Il n'a plus besoin d'agir pour trouver une solution. Il peut maintenant penser son action avant de l'exécuter. Il a donc compris les opérations qui l'ont mené à cette solution adéquate, il peut éliminer les étapes intermédiaires (réf.: plat de bonbons).

(ANNEXE A - SUITE)

PERMANENCE DE L'OBJET

Signification:

C'est savoir que l'objet existe même si on ne le voit pas. C'est savoir qu'on pourra le retrouver même si on ne le voit plus.

- **Naissance à 4 mois**

  Objet non reconnu par l'enfant, il reconnaît sa propre activité. Un objet est une chose à sucer, à frotter, à secouer. Il n'y a aucune recherche active de l'objet disparu.

- **4 mois à 8-9 mois**

  Il n'a pas de notions de permanence de l'objet. Il ne songe pas à retourner un biberon présenté à l'envers. À aucun moment les objets entièrement cachés ne suscitent de recherche. Si on cache partiellement devant lui un crayon, il le saisit quand il dépasse d'au moins 3 cm ou plus.

- **8-9 mois à 11-12 mois**

  Il y a la recherche de l'objet disparu sans tenir compte de la succession des déplacements visibles. Il n'oublie donc pas l'objet et le recherche. Il est capable de retourner un biberon présenté à l'envers. Par exemple, il recherche l'ourson disparu de son champ de vision, il soulèvera la couverture s'il nous a vu le cacher. Si on déplace l'ourson d'une cachette à une autre sous ses yeux, il le cherche dans la première cachette et n'aura pas l'idée d'aller ailleurs.

(ANNEXE A - SUITE)

- **11-12 mois à 18 mois**

  Il tient compte de la succession des déplacements visibles de l'objet (doit suivre des yeux tous les déplacements). L'enfant est donc capable de rechercher un objet caché peu importe le nombre de déplacements que l'objet subit à condition qu'il en voit tous les déplacements. Il ne tient pas compte de la succession des déplacements invisibles. Il est incapable de trouver un jouet placé dans votre main que vous mettez derrière un oreiller. Si vous ressortez votre main fermée, il cherchera le jouet dans votre main. Il ne lui viendra pas à l'idée de chercher derrière l'oreiller, puisqu'il ne vous a pas vu le placer.

- **18 à 24 mois**

  Il a acquis la permanence de l'objet. Il peut chercher des objets sans même avoir été témoin du geste pour les cacher.

SOURCE: Le développement de l'enfant de 0 à 6 ans, Cégep de St-Jérôme.

PAPALIA, A. Diane, et Sally W. OLDS. Le développement de la personne, traduction: Françoise Forest.

4.3 Évaluation du module II

FICHE D'AUTO-ÉVALUATION	Module II - L'enfant de la naissance à 12 ans

JE SUIS CAPABLE DE ...	Pas du tout 1	2	Difficilement 3	4	Passablement 5	6	Parfaitement 7
1. identifier les principales composantes du développement global de l'enfant...							
2. décrire les principales étapes du développement de l'enfant...							
3. comprendre la dynamique familiale et les événements s'y rattachant qui peuvent influencer l'enfant dans son développement global...							
4. adapter mes pratiques éducatives au développement de l'enfant afin de respecter son évolution et d'avoir des comportements adéquats répondant aux besoins individuels de chaque enfant...							

Mise en commun: partage des résultats
échange sur la démarche

4.4 Bibliographie

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, OFFICE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE. La garderie une expérience de vie pour l'enfant, Volets 1 - 2 - 3, Coll. Ressources et Petite enfance, Québec, 1984.

GROUPE POUR L'ORGANISATION DU COLLOQUE. Acte du colloque sur la qualité de vie dans les services de garde, 1986.

PAPALIA, Diane E. et Sally WENDKOS OLDS. Le développement de la personne. Adaptation: Françoise Forest, Lucie Goulet et Louise Morin, Éd. H.R.W., Montréal, 1986, 3e édition.

SCHELL, Roberte et Élizabeth HALL. Psychologie génétique, 1980.

MODULE III

GRANDIR EN SANTÉ

INTRODUCTION:

Le bien-être physique de l'enfant.

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT:

1. Objectifs généraux

2. Activités d'apprentissage:

    2.1 Contenu
    2.2 Démarche
    2.3 Évaluation du module III

LE BIEN-ÊTRE PHYSIQUE DE L'ENFANT

Le module II étant consacré au développement de l'enfant, il nous paraît important de traiter dans ce module III du bien-être physique de l'enfant.

Comme parent-s, nous voulons que nos enfants s'épanouissent dans leur milieu de garde mais aussi qu'ils développent de saines habitudes de vie, en somme qu'ils soient en santé.

Nous demandons au milieu de garde qu'il leur apporte tous les soins nécessaires et qu'il corresponde à un environnement sain pour nos enfants (prévention - sécurité - propreté - etc.).

Le module "Grandir en santé" vise à la fois l'acquisition de connaissances sur les besoins physiques de l'enfant (naissance à 12 ans) ainsi que la découverte de moyens pour répondre à ces besoins.

En tenant compte de la tâche des responsables de services de garde en milieu familial (organisation - planification, possibilités du milieu, etc.).

Ce module comprend deux étapes bien distinctes mais interreliées au niveau du contenu:

. les besoins physiques de l'enfant;
. intervenir - répondre aux besoins physiques de l'enfant.

Les différentes activités proposées toucheront donc toutes les facettes de la santé de l'enfant. Les soins du nourrisson seront particulièrement traités, les réglementations de la médication, la déclaration de cas d'abus sexuels ou de mauvais traitements, les diverses possibilités pour traiter ou calmer des cas de malaises ou maladies infantiles.

Nous souhaitons que le partage et les échanges entre nous puissent vous aider à continuer votre bon travail auprès des "enfants en santé".

1. OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- o Acquérir des connaissances sur les besoins physiques de l'enfant (sommeil - alimentation - soins d'hygiène - exercice - prévention).

- o S'habiliter à répondre adéquatement aux besoins physiques de l'enfant.

2. ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

2.1 Contenu

- Apprentissages des habitudes alimentaires, habitudes d'hygiène.
- Besoins alimentaires, de sommeil, de soins, d'exercice.
- Conservation, manipulation d'aliments.
- Qualité de l'environnement.
- Prévention, contamination, infection, maladie, abus, mauvais traitements.
- Conservation, administration des médicaments.
- Présence d'animaux.
- Propreté des lieux et de l'équipement (objets personnels, etc.).

2.2 Démarche

- Discussion
- Grille de besoins
- Simulation (mise en situation)
- Brainstorming

Activité 1 - Acquisition des habitudes alimentaires

Objectif spécifique:

- Déterminer l'importance de l'alimentation dans le développement de l'enfant et du rôle des responsables de services de garde dans l'acquisition des habitudes alimentaires.

Consigne: Discutez - échangez sur l'importance de l'alimentation, sur le rôle des responsables de services de garde en milieu familial dans l'acquisition des habitudes alimentaires.

Suggestion de lecture:

Article "L'alimentation et la dépense énergétique"

(Source: Petit à Petit, Novembre 1985, Vol. 6, No. 2, O.S.G.E.)

LES PIEDS DANS LES PLATS

L'alimentation et la dépense énergétique

Par Raymond Nadon et Jean-Pierre Cuerrier
Faculté d'éducation physique et sportive
Université de Sherbrooke

Les habitudes alimentaires des enfants en milieu de garderie sont-elles en relation étroite avec leurs dépenses énergétiques quotidiennes? Cette préoccupation nous a conduit à définir premièrement le profil alimentaire des garçons et filles de 4 et 5 ans tant du point de vue quantitatif que qualitatif et deuxièmement de comparer cet apport alimentaire avec la dépense énergétique.

L'ALIMENTATION CHEZ LES ENFANTS DE 4 ET 5 ANS

Profil alimentaire

Le profil alimentaire des enfants a été établi à partir d'enquêtes réalisées auprès de 23 garçons et filles de deux garderies de l'agglomération sherbrookoise à l'aide d'un carnet qui consiste à colliger soigneusement la nature et la quantité des aliments ingérés sur quatre jours consécutifs, soit deux journées de fin de semaine et deux journées de semaine. La rédaction du carnet alimentaire a été réalisée avec la collaboration des responsables de la garderie et des parents.

Résultats

L'aspect quantitatif ou la valeur énergétique moyenne de la ration alimentaire des enfants est d'environ 7 MJ (1700Kcal), ce qui semble suffisant selon certaines normes établies. Des études similaires effectuées aux États-Unis et en France démontrent des valeurs comparables. Du point de vue qualitatif, la ration alimentaire mérite d'être explicitée selon les points suivants:

La proportion des protides, lipides et glucides dans l'alimentation des enfants présente des valeurs très proches des recommandations diététiques de 15, 30 et 55%. La variété, élément important pour une saine alimentation, semble donc respectée.

La répartition des repas selon les recommandations diététiques courantes doit se retrouver entre 15 et 40% de la ration calorique globale. Les collations comptent pour environ 15%; les repas du midi et du soir se situent près de 30% et le repas du matin entre 20 et 25%. Toutes ces normes sont respectées par les enfants, même le repas du matin qui représente plus de 22% de la ration quotidienne.

Sur les onze vitamines analysées, seule la vitamine B6 (pyridoxine) est inférieure de 30% aux normes établies par Nutrition Canada (1.0 mg vs 1.3 mg). Deux vitamines ont des valeurs pratiquement égales à ces normes, soit les vitamines D et E. Toutes les autres vitamines dépassent largement les standards, notamment la vitamine C qui dépasse de cinq fois les normes recommandées.

Tous les minéraux mesurés présentent des valeurs supérieures aux standards fixés par Nutrition Canada.

Discussion et commentaires

La présentation des résultats nous permet d'affirmer de façon convaincante qu'en général les enfants se nourrissent suffisamment et que la variété dans les aliments semble également être acquise. Une seule ombre au tableau: la vitamine B6. Parmi les sources alimentaires riches en cette vitamine, mentionnons les céréales à grains entiers et les légumes verts (brocoli, choux de Bruxelles, épinards...). Une analyse plus approfondie de chaque carnet nous a permis de constater que même si la plupart des enfants (3 sur 4) consomment des céréales au déjeûner, seulement un enfant sur quatre mange des céréales à grains entiers. De plus, seulement le tiers des enfants consomment un tant soit peu de pain complet. En outre, si les enfants semblent raffoler des fruits et des jus (la haute teneur en vitamine C en fait foi), les légumes en général et les légumes verts en particulier sont par contre peu consommés; seules les carottes jouissent d'une certaine popularité.

Il est également intéressant de noter que les États-Unis et la France ont des standards alimentaires qui diffèrent des normes canadiennes pour certains éléments nutritifs. Si l'on appliquait leurs recommandations à nos enfants, non seulement la vitamine B6 aurait une valeur inférieure aux normes mais également les vitamines E et B9 (folacine) ainsi que le minéral zinc. Or, parmi les aliments riches dans ces dernières vitamines, notons à nouveau les céréales à grains entiers, le son de blé ainsi que les légumes. Nous recommandons donc, à la suite des résultats de notre étude, une plus grande consommation de ces aliments.

LA DÉPENSE ÉNERGÉTIQUE DES ENFANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE

L'équilibre énergétique est une des notions importantes dans l'évaluation de l'état de santé de l'enfant. Les deux éléments de base de cet équilibre sont l'apport alimentaire et la dépense énergétique. Nous traiterons maintenant de l'aspect quantitatif de la dépense énergétique de même que des habitudes d'activités de jeunes garçons et filles âgés de 4 et 5 ans. Les conclusions sont orientées vers des suggestions à long terme afin de prévenir certaines déficiences et améliorer leur état de santé globale.

Évaluation par questionnaire

La dépense énergétique totale d'un enfant comprend les besoins caloriques nécessaires au maintien de son métabolisme de base, à son activité physique, à sa croissance, aux pertes caloriques conséquentes au fonctionnement et à l'action dynamique spécifique des aliments.

La difficulté d'adaptation des divers procédés d'estimation de la dépense calorique journalière à notre population visée et la pénurie de littérature dans ce domaine nous ont portés à établir d'abord et avant tout un questionnaire évaluant l'activité des enfants d'âge préscolaire. Les études de Torùn et collègues (1983) et de Bouchard et collègues (1983) ont permis d'établir un tableau des coûts énergétiques affectés à chacune des catégories d'activités des enfants allant du métabolisme de base aux activités intenses.

Habitudes d'activités

Au bilan des habitudes d'activités des enfants de 4 et 5 ans de notre étude, il est à noter qu'aucune différence significative n'est apparue entre les garçons et les filles pour la période de la semaine comme pour la période de la fin de semaine. Une seule tendance à l'écart peut être envisagée entre le temps des siestes, le jour, la semaine comparativement à la fin de semaine, et ce principalement chez les garçons. Cette réduction de temps de siestes semble être principalement équilibrée par une augmentation des activités diverses de l'après-midi.

Une représentation des pourcentages de temps sur 24 heures des différentes activités des enfants donne une bonne indication de la répartition de ces activités (voir figure 1). Lorsque comparés à une étude précédente chez les jeunes adolescents, il est démontré que les jeunes d'âge préscolaire ont des périodes de sommeil plus longues que les adolescents et que leurs activités à dépenses d'énergie moyenne et intense sont plus nombreuses que chez les adolescents (28,5% comparativement à 21%).

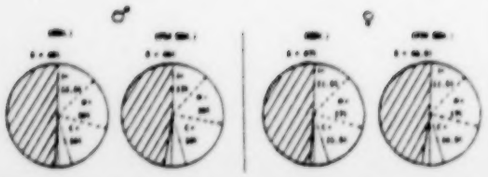


Figure 1: Pourcentage de temps sur 24 heures des différentes activités des enfants d'âge préscolaire (S: sommeil; I: activités intenses; M: activités modérées; C: activités calmes).

Dépense énergétique

Les résultats de la dépense énergétique des sujets (1360 Kcal/j) démontrent aucune différence significative entre les garçons et les filles pour les deux groupes d'âge et les deux périodes hebdomadaires considérées.

Par contre, la comparaison entre l'apport et la dépense énergétiques journalières de l'échantillon d'enfants d'âge préscolaire évalués dénote une différence significative entre ces deux éléments chez les garçons de même que chez les filles favorisant un apport calorique supérieur (1 739 Kcal sur 1 418 Kcal pour les garçons; 1 660 Kcal sur 1 337 Kcal pour les filles). Une étude plus approfondie de quatre sujets âgés de quatre ans et représentant des cas extrêmes aux paramètres morphologiques (taille, poids, plis cutanés) confirme que malgré des estimations fidèles de la moyenne du groupe, des variations drastiques intra-individuelles sont présentes.

Conclusion

L'étude entreprise auprès de jeunes d'âge préscolaire nous permet de conclure que la dépense énergétique et les habitudes d'activités sont précisées par le questionnaire d'activités utilisé. Les jeunes garçons et filles de 4 et 5 ans dépensent sensiblement la même énergie pour leurs activités. Par contre, ils et elles dépensent moins d'énergie que leur apport alimentaire leur en procure. Il nous semble important d'encourager les enfants à augmenter leur niveau d'activités afin d'éviter certains problèmes de surpoids et d'obésité et créer chez eux des habitudes d'activités à long terme.

Références

Boggio, V., Enquête alimentaire chez l'enfant de 5 à 6 ans. Méthodologie et résultats. Thèse médecine, Dijon, 1979.

Dierks, E. C. et Morse, L.M. "Food Habits and Nutrient Intakes of Preschool Children". J. Am. Dietet. A. 1965, 48, 292.

Bouchard, C., Tremblay, A., Leblanc, C., Lortie G., Savard, R. et Thériault, G. "Method to assess energy expenditure in children and adults". Amer. J. Clin. Nutr., 1983, 37, 461.

Huenemann, R.L., Shapiro, L.R., Hampton, M.C. et Mitchell, B.W. "Teenagers' activities and attitudes toward activity". J. Amer. Diet. Assoc., 1967, 51(5), 433.

Torûn, B., Chew, F. et Mendoza, R.D. "Energy costs of activities of preschool children". Nutr. Res., 1983, 3, 401.

Activité 2 - Grille des besoins physiques de l'enfant

Objectif spécifique:

- Déterminer les besoins alimentaires, de sommeil, de soins, d'exercice des enfants selon l'âge (naissance à 12 ans).

Consigne: En sous-groupe, complétez la grille des besoins physiques selon l'âge de l'enfant.

Mise en commun: Partage des opinions (le partage des besoins physiques de l'enfant selon l'âge vous permettra de compléter vos grilles).

GRILLE DES BESOINS PHYSIQUES

De la naissance à 1 an

BESOINS ALIMENTAIRES	BESOINS DE SOMMEIL - DETENTE - REPOS	BESOINS D'EXERCICE

GRILLE DES BESOINS PHYSIQUES

De 1 an à 3 ans

BESOINS ALIMENTAIRES	BESOINS DE SOMMEIL - DETENTE - REPOS	BESOINS D'EXERCICE

GRILLE DES BESOINS PHYSIQUES

De 3 ans à 6 ans

BESOINS ALIMENTAIRES	BESOINS DE SOMMEIL - DETENTE - REPOS	BESOINS D'EXERCICE

GRILLE DES BESOINS PHYSIQUES

De 6 ans à 12 ans

BESOINS ALIMENTAIRES	BESOINS DE SOMMEIL - DETENTE - REPOS	BESOINS D'EXERCICE

Activité 3 - Exercice
"Description d'un environnement sain"

Objectif spécifique:

- Identifier les principales règles d'un environnement sain (prévention, sécurité, repos).

Consigne: En sous-groupe, décrivez ce qu'est un environnement sain pour un enfant (qualité de l'environnement).

Un environnement sain, c'est _____

_____

_____

_____

_____

Activité 4 - Règles alimentaires et de médication

Objectif spécifique:

- Déterminer les principales règles entourant la conservation et la manipulation des aliments ainsi que la conservation et l'administration de médicaments dans un service de garde en milieu familial.

Consigne: À l'aide d'un brainstorming, identifiez les principales règles entourant la conservation et la manipulation des aliments ainsi que la conservation et l'administration des médicaments dans un service de garde en milieu familial.

Activité 5 - Abus et mauvais traitements
Malaises - maladies

Objectif spécifique:

- Connaître les interventions appropriées dans le cas de malaises ou de maladies courantes chez l'enfant et dans le cas d'abus et de mauvais traitements.

Consigne: Après avoir lu l'histoire de Paul, placez-vous en sous-groupes et tentez de solutionner le problème de Paul.

Simulation

Paul (7 ans) arrive chez vous vers 3 h 20 comme à toutes les fins d'après-midi après ses cours à l'école du Vieux-Lac. Il laisse son sac à l'entrée et part s'asseoir devant la télévision.

Comme il n'a rien mangé ce midi, vous lui offrez une collation. Il vous répond qu'il n'a pas faim.

Depuis quelque temps (environ 5 jours), Paul est absent, il ne parle presque plus, il n'a pas le goût de s'amuser. Il est distant avec vous et votre mari, lui qui aimait tellement discuter avec votre mari. Il sursaute à tout moment.

Hier, en entrant de l'école, il semblait s'être battu car il avait des marques sur les bras. Vous l'avez questionné mais sans succès, il est resté muet.

Votre fils du même âge dit qu'il n'y a pas eu de "chicane" à l'école, du moins personne en a parlé. Vous êtes inquiète pour Paul.

Est-il malade? A-t-il simplement des malaises?

Que feriez-vous?
Comment réagiriez-vous? _____

_____

_____

_____

_____

Mise en commun: . Échange sur les différentes alternatives...

. Discussion sur les réglementations.

. Lecture de l'article "L'enfant maltraité, un enfant qui souffre en silence", fortement conseillé.

L'enfant maltraité: un enfant qui souffre en silence

par Lise Bouchard, M.Ps.
Direction de la Protection de la Jeunesse
C.S.S.M.M.

Au Québec, chaque année, les services sociaux sont appelés à intervenir auprès d'un nombre considérable d'enfants victimes d'abus physiques ou de négligence.

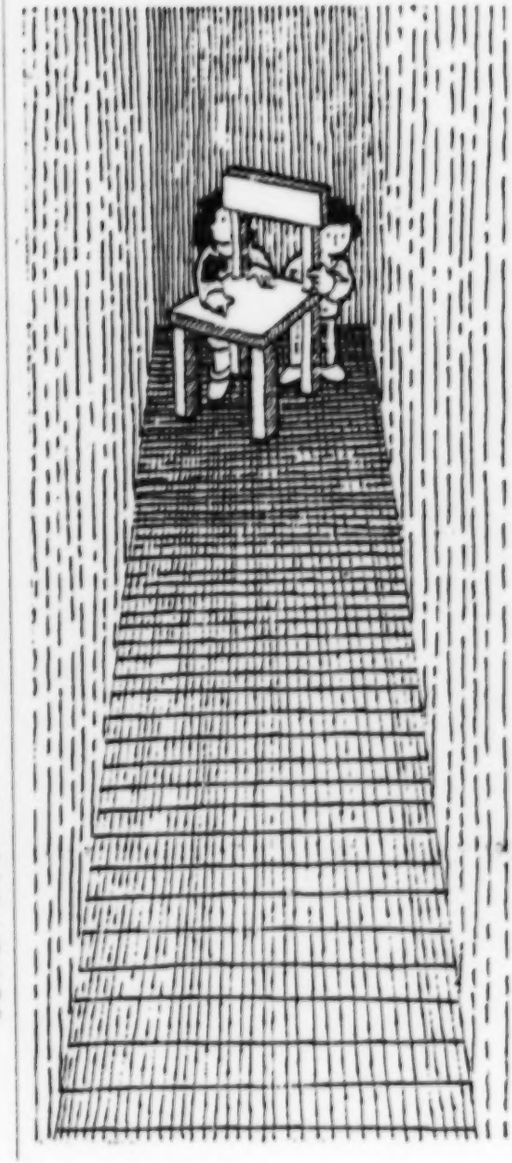
En plus d'exposer ces enfants à des expériences souvent pénibles et traumatisantes, les conséquences des mauvais traitements peuvent être très préjudiciables et causer des dommages irréversibles. On observe, par exemple, chez ces enfants des retards de développement sur le plan de la motricité, du langage et la croissance de même que la présence d'agressivité et de troubles importants du comportement. Les dommages seront évidemment plus sérieux si la situation est persistante et chronique et si aucun correctif n'est apporté afin de remédier au problème; d'où l'importance de dépister précocement ces enfants et de les protéger le plus tôt possible.

Toutefois, les personnes ou les organismes susceptibles de signaler ces cas ignorent souvent les signes caractéristiques des mauvais traitements et risquent de ne pas les reconnaître. Je me propose donc de présenter ici quelques définitions et quelques points de repère permettant de détecter plus facilement et plus objectivement ces cas.

Nous entendons généralement par mauvais traitements: "Tout traitement par lequel le développement potentiel d'un enfant est retardé ou complètement entravé par de la souffrance physique, mentale ou émotive que ce soit par omission, comme l'absence de réponse à des besoins matériels, intellectuels ou affectifs ou par le passage à l'acte, comme l'action de battre" (Fontana, 1973). La notion de mauvais traitements inclut également la notion d'abus physique et la notion de négligence.

À TOUT PRENDRE

Source : Petit à Petit, Novembre 1983,
Vol. 2, No. 4, C.S.S.M.M.



UT APPRENDRE

L'abus physique fait référence à "toute blessure physique infligée volontairement par un parent ou un responsable de l'enfant pouvant compromettre la croissance, le développement, la vie même de l'enfant" (Gil, 1970).

Nous parlons de négligence lorsque "le parent ou le responsable de l'enfant, délibérément, ou par inattention extrême, permet que l'enfant souffre d'une situation de laquelle il pourrait être soustrait ou encore qui ne lui procure pas les conditions généralement jugées essentielles pour le développement des capacités physiques, intellectuelles et émotives de l'individu"- (Polansky et Al, 1975).

Par opposition à l'abus physique, qui laisse généralement des signes précis tels qu'ecchymoses, fractures ou brûlures, la négligence n'est pas accompagnée de marques visibles. Elle est la résultante d'omissions plutôt que d'intentions précises et elle se distingue par son caractère chronique et global plutôt que par un événement précis. La négligence peut être d'ordre émotionnel ou matériel.

La négligence émotionnelle est présente lorsque le parent a des attentes exagérées à l'égard de l'enfant, ne correspondant ni à l'âge ni aux capacités de ce dernier, lorsque l'affection qu'il donne à l'enfant manque de stabilité et de continuité ou lorsqu'il adopte une attitude carrément rejetante.

On parle de négligence matérielle lorsque l'enfant est privé de conditions matérielles d'existence appropriées dont il a besoin pour vivre normalement. Par exemple, lorsque l'enfant est abandonné ou laissé seul sans surveillance pendant des périodes prolongées, lorsqu'il y a des carences évidentes sur le plan vestimentaire, de l'alimentation, des soins médicaux, de l'hygiène, de l'habitation et de l'éducation.

COMMENT DÉPISTER CES ENFANTS?

Les enfants maltraités et leurs parents présentent des traits distinctifs et des caractéristiques facilement observables. Selon les cas, l'ensemble de ces caractéristiques peut se présenter en partie ou en totalité.

Les indices d'abus physiques et de négligence chez les enfants sont les suivants:

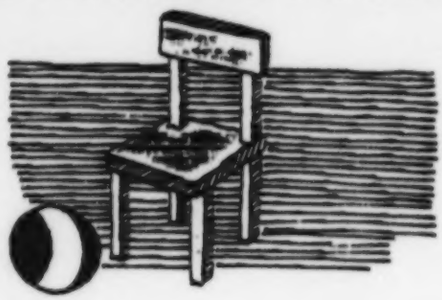
- ils éprouvent une crainte anormale de leurs parents;
- on observe souvent la présence d'ecchymoses, de blessures cutanées et de plaies non traitées;
- l'alimentation, les soins médicaux et les vêtements sont parfois inadéquats;
- ils sont souvent méfiants à l'égard des contacts physiques et évitent d'établir des relations étroites avec autrui;
- leur comportement est parfois imprévisible et régressif: mouiller sa culotte, sucer son pouce, pleurnicher fréquemment, devenir agité, hyperactif ou indûment timide et passif;
- ils éprouvent des difficultés d'apprentissage inexplicables;
- leur fréquentation scolaire ou en garderie est irrégulière, soit parce que les parents nardent leur enfant brutalisé chez eux jusqu'à ce que les preuves aient disparu ou parce que les parents sont indifférents ou n'arrivent pas à astreindre l'enfant à un horaire régulier;
- ils préfèrent rester à l'école ou à la garderie, plutôt que de rentrer à la maison;
- ils présentent les symptômes d'une fatigue excessive.

Lorsqu'on s'attarde au comportement des parents, on peut déceler les caractéristiques suivantes:

- ils sont isolés socialement et ne participent jamais aux activités ou rencontres organisées par l'école ou par la garderie;

- ils sont très méfiants et difficiles à contacter;
- ils refusent de parler des blessures ou de l'état de l'enfant ou donnent des versions non-plausibles ou contradictoires;
- ils refusent de consentir à tout examen diagnostique ou retardent les visites à l'hôpital ou chez le médecin spécialiste;
- ils ont une perception très négative de l'enfant et ne parlent jamais de lui en termes positifs;
- ils ont des attentes disproportionnées, compte tenu de l'âge et des capacités de l'enfant;
- ils manifestent peu de marques d'attention à l'enfant;
- ils ont une compréhension très limitée des besoins physiques, affectifs et psychologiques de l'enfant;
- ils présentent des troubles graves de la personnalité ou des problèmes de toxicomanie.

L'observation de l'une ou de l'ensemble de ces caractéristiques ne doit pas inciter à conclure immédiatement que l'enfant est maltraité. Toutefois, la présence de ces caractéristiques devrait éveiller chez tout intervenant auprès des enfants des doutes sérieux sur la possibilité de mauvais traitements susceptibles de compromettre sérieusement la sécurité et le développement de l'enfant. Le dépistage précoce des enfants en besoin de protection pourra déclencher l'action préventive ou curative nécessaire et favoriser la création de conditions de vie plus propices au développement et à l'épanouissement de ces enfants.



COMMENT PROCÉDER POUR ASSURER PROTECTION À CES ENFANTS?

À cet effet, l'article 39 de la Loi sur la Protection de la Jeunesse est très explicite:

"Tout professionnel qui, de par la nature même de sa profession, prodigue des soins ou toute autre forme d'assistance à des enfants et qui, dans l'exercice de sa profession, a un motif raisonnable de croire que la sécurité ou le développement d'un enfant est compromis est tenu de signaler sans délai la situation au Directeur de la Protection de la Jeunesse".

Chaque région de la province de Québec est dotée d'une Direction de la Protection de la Jeunesse. Il suffit de faire appel aux services de celle située dans votre localité. Suite au signalement, un intervenant social procédera à l'évaluation de la situation de l'enfant et proposera aux parents les mesures correctives nécessaires. La protection de l'enfant, c'est un peu l'affaire de tous!

Références

FONTANA, V.J. (1973). Somewhere a child is crying. New York: MacMillan.

G.L., D.G. (1970). Violence against children. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.

POLANSKY, N.A., HALLY, C. and POLANSKY, N.F. (1975). Profile of neglect. Washington D.C.: Public Services Administration, Department of H.E.W.

L'Office est à développer des mécanismes de référence réciproque avec les Directions de la Protection de la Jeunesse (DPJ) à savoir:

les DPJ informeraient l'Office des plaintes concernant les cas de tiers abusifs dans les services de garde et l'Office informerait les DPJ des plaintes concernant un service de garde en particulier.

Ceci permettra une intervention concertée à tous les niveaux.

Activité 6 - Échange recette-maison

Objectif spécifique:

- Identifier des moyens susceptibles de faciliter le travail de planification et d'organisation des repas, des moments de détente, des soins d'hygiène, etc.

Consigne: En groupe, identifiez des moyens (trucs) pour faciliter le travail de planification et d'organisation des repas, des périodes de sommeil, détente, repos, des soins d'hygiène dans un service de garde en milieu familial.

Organisation - planification - type d'horaire.

Suggestion de lecture: Article "Moi je joue, je mange, je dors..."

Source : Petit à Petit, Septembre 1983,
Vol. 2, No. 3, O.S.C.E.

Moi je joue, je mange je dors...

UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT, PAS DU TOUT!!

par Murielle Forget
Santé maternelle et infantile
D.S.C. Sainte-Justine

Le jeu, les repas, la sieste font partie intégrante de la réalité quotidienne d'une garderie. Réalité parfois difficile à vivre pour les monitrices(eurs) quant aux besoins des enfants et à leurs variations constantes. Doit-on obliger un enfant à faire une sieste, à manger? Si oui, comment l'en persuader? Sinon, quoi faire pour qu'il ne dérange pas les autres? Autant de questions multipliées par le nombre d'enfants et leurs âges différents.

Recette miracle? Aucune, mais si peut-être... 250 grammes de connaissance du développement de l'enfant, 300 grammes de connaissance des besoins de l'enfant, ajouter 500 grammes d'observation et d'écoute de l'enfant, mélanger le tout avec le plus d'amour disponible que vous trouvez ce jour-là et voilà vous avez la recette presque infaillible!

BESOINS DE SOMMEIL DE L'ENFANT
(incluant le temps de sieste)

- .1 an: vers l'âge d'un an, l'enfant dort environ 13½ heures par jour par rapport à 16 heures à la naissance.
- .1 à 4 ans: cette proportion descend légèrement graduellement.
- .4 ans: la quantité de sommeil est d'environ 12 heures.

Chaque enfant est unique donc le temps de sommeil varie beaucoup de l'un à l'autre et chaque enfant varie lui-même dans ses besoins de sommeil; il y a beaucoup de fluctuations mais leurs besoins sont en général stables pour une certaine période.

À TOUT PRENDRE

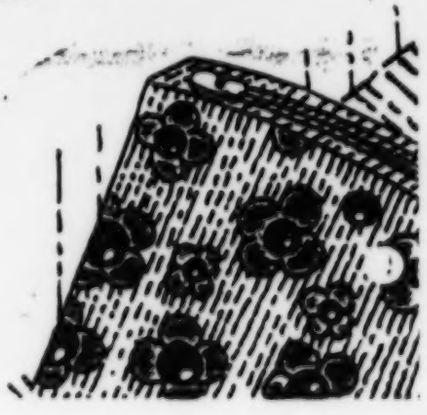
VARIATIONS

La plupart des enfants dorment plus pendant qu'ils sont en période de croissance. Beaucoup d'activités, des périodes intenses d'excitation émotive, des accidents physiques ou la maladie vont habituellement augmenter leur besoin en sommeil.

Les enfants qui débutent un rhume vont tout à coup faire une sieste ou faire une sieste plus longue.

Les tout-petits vont souvent s'endormir rapidement après une période intense de stimulation, un incident qui leur a fait peur ou un accès de colère. En général, les enfants vont balancer les besoins de leur corps avec la quantité de sommeil à long terme, par contre, certains jours ils peuvent être insensibles à la fatigue. Plusieurs éléments de l'environnement peuvent empêcher l'enfant de dormir et le stimuler à rester éveillé: le bruit, l'excitation, n'importe quel événement spécial, contribuent à le distraire et le tenir éveillé. Plutôt que de s'endormir, l'enfant surexcité va se forcer à se tenir éveillé.

De deux à cinq ans, les enfants sont en général très rituels dans leurs activités (jouer, manger, dormir) et les étapes du processus sont très importantes pour eux. Interchanger une étape est très démobilisant par exemple: étendre leur couverture avant d'aller à la toilette ou vice-versa. Le temps de la sieste doit être un moment agréable pour les enfants ainsi que les monitrices(teurs).



OUT APPRENDRE

SUGGESTIONS POUR LA SIESTE

- établir et conserver un rituel
- faire une activité calmante avant la sieste (musique, comptine)
- apprendre aux enfants la relaxation

TECHNIQUES DE RELAXATION POUR LES ENFANTS

Les enfants ont une capacité d'imagination très fertile, ils n'ont pas encore la limitation des adultes sur la réalité. Pour les amener à la relaxation, on doit utiliser des images qui leur sont familières, qui sont concrètes, qu'ils peuvent sentir et imaginer.

Faire coucher les enfants dans leur position préférée, leur demander de fermer les yeux et leur dire de prétendre ou d'imaginer que leur corps est:

- aussi lourd qu'une très grosse roche;
- aussi lourd qu'un éléphant;
- léger comme un nuage;
- flotte comme un ballon dans le ciel;
- flotte comme un bateau à voile;
- comme une éponge imbibée d'eau;
- comme du Jell-O;
- comme un bonhomme de caoutchouc;
- et que leurs yeux sont lourds de sommeil.

On peut laisser aller son imagination d'enfant (il en reste toujours!) et demander aux enfants d'ajouter eux-mêmes des comparaisons.

Cette technique permettra aux enfants de se détendre et peut-être... de dormir pendant la sieste!

BONNE SIESTE

LIVRES DE RÉFÉRENCE À CONSULTER

- GESSEL, A. "Le jeune enfant dans la civilisation moderne". Les éditions Presse Universitaire de France, Paris, 1978.
- FRAISBERG, S.H. "Les années magiques". Les éditions P.N.F., 1973.
- Le Collectif de Boston pour la Santé des femmes. "Nos enfants nous-mêmes". Paris: Albin Michel, 1978.

Activité 7 - Simulation
"Les pratiques éducatives"

Objectif spécifique:

- Identifier des moyens pour développer de saines habitudes et attitudes de santé chez l'enfant (alimentation, hygiène, repos, détente, exercice).

Consigne:

En sous-groupe, simulez une journée particulièrement chargée où vous recevez 3 enfants durant toute cette journée de 8 h à 17 h et un enfant de 8 ans pour le dîner et après l'école de 15 h 20 à 17 h 30.

Comme à tous les jours, il vous faudra voir aux repas et collations, aux soins d'hygiène, à l'entretien de la maison, à respecter les rituels du dodo, à aider à la relaxation des plus vieux qui ne veulent plus faire de sieste. Il vous faudra stimuler, motiver chacun, chacune à prendre de bonnes habitudes alimentaires, d'hygiène (brossage de dents) propreté des mains, apprentissage à la propreté, etc.)

Comment vous y prendrez-vous pour stimuler chaque enfant à devenir de plus en plus autonome, à prendre sa santé en main? (Exemple: tableau d'affichage où je colore une dent contente quand je pense à me brosser les dents; si j'oublie, je colore une dent triste.)

Comment vous y prendrez-vous pour connaître les besoins alimentaires, de sommeil ou détente, de soins et d'exercice (plein air) de chacun?

Quels moyens prendrez-vous pour y répondre?

Comment établirez-vous le lien entre maison - milieu de garde pour l'acquisition de ces habitudes, pour voir à une bonne entente et à la continuité des comportements adoptés (exemple: apprentissage à la propreté)?

_____

_____

_____

_____

_____

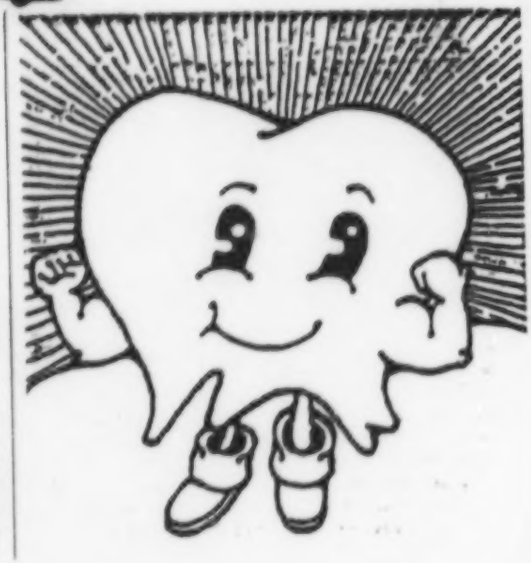
_____

Suggestion de lecture: Article "La santé dentaire".

(Source : Petit à Petit, sept. 1986, Vol. 5, No. 3, Publication O.S.G.E.)

À TOUT PRENDRE TOUT APPRENDRE

La santé dentaire



DANS LES SERVICES DE GARDE

Par Johanne Bernier, H.D.L.
Hygiéniste dentaire au C.L.S.C. Sainte-Rose de Laval

Au cours des 10 dernières années, le nombre d'enfants en services de garde a quadruplé au Québec. Prenant en considération cette donnée, je crois important que les services de garde, en plus des parents, prennent en main la pratique de l'hygiène dentaire chez le jeune enfant.

L'hygiène dentaire dans un service de garde ne se limite pas seulement au brossage rapide des dents après le dîner, mais à une sensibilisation à l'importance d'avoir de bonnes dents, à l'alimentation, aux habitudes enfantines et à la visite chez le dentiste.

De bonnes dents, c'est important

Nos dents sont si importantes. Il faut y tenir comme à la prunelle de nos yeux. Perdre une seule dent, c'est comme si on perdait un doigt. Ceci concerne aussi les premières dents, car elles sont utiles pour:

- l'apprentissage du langage;
- l'éruption correcte des dents permanentes;
- le développement des mâchoires et des muscles masticateurs;
- la bonne formation et l'apparence du visage.

Une bonne habitude qui est comprise et acquise très jeune se transformera en un besoin.

Dès que les premières dents de bébé apparaissent, on doit commencer à les nettoyer. Il est préférable, pour le faire, de coucher l'enfant: sa tête bouge moins et sa bouche reste ouverte plus facilement. Jusqu'à l'âge d'un an et demi, il sera plus facile de les nettoyer simplement avec une débarbouillette humide.

Généralement vers deux ans, les enfants aiment se brosser les dents seuls, cela leur permet d'acquérir rapidement de la

dextérité. Il importe toutefois de s'assurer que l'enfant termine le brossage pour que le travail soit bien fait et cela, jusqu'à l'âge de six ans. Par la suite, la responsabilité de l'adulte est d'encourager et de superviser le brossage chez l'enfant.

Comment se brosser les dents

Chez le jeune enfant, un mouvement complexe serait peu efficace. La méthode idéale pour lui est la méthode circulaire, celle qui consiste à faire des cercles sur les dents et sur les gencives, éliminant les débris alimentaires et la plaque dentaire (microbes) qui s'accumulent sur les dents. Ce qui importe, c'est de vérifier que l'enfant brosse partout: la face intérieure et extérieure des dents, en avant, en arrière de la bouche et aussi le dessus des dents.

Une brosse à dents efficace a des soies souples, fournies, toutes de la même hauteur, un manche droit et, surtout pour les enfants, une petite tête de brosse à dents.

On doit, après usage, bien rincer sa brosse à l'eau froide, puis la suspendre pour la faire sécher. En tout temps et surtout dans les services de garde et les institutions où il y a des groupes, il faut faire en sorte que les fils de nylon NE TOUCHENT PAS ceux des autres brosses.

Cette méthode de rangement permet un bon séchage des fils de la brosse à dents qui autrement restent trop mous et ne nettoient pas efficacement.

On ne doit JAMAIS prêter sa brosse à dents ni EMPRUNTER celle des autres.

Lorsque les fils commencent à être émoussés, il est temps de remplacer sa brosse à dents. Une brosse aux fils abîmés irrite les gencives et ne déloge pas la plaque dentaire convenablement. La brosse à dents utilisée régulièrement, soit deux à trois fois par jour, et entretenue comme il se doit dure environ trois mois.

Le marché offre une multitude de pâtes dentifrices qui contribuent à l'élimination de la plaque dentaire. Il est préférable de choisir un dentifrice doux au FLUORURE reconnu par l'Association dentaire canadienne.

Pour les jeunes enfants de un à trois ans, je recommande le brossage sans pâte dentifrice; l'hygiène sera aussi efficace et beaucoup plus simple pour les éducatrices, éducateurs et parents. À partir de trois ans, une petite quantité étalée sur la brosse suffit.

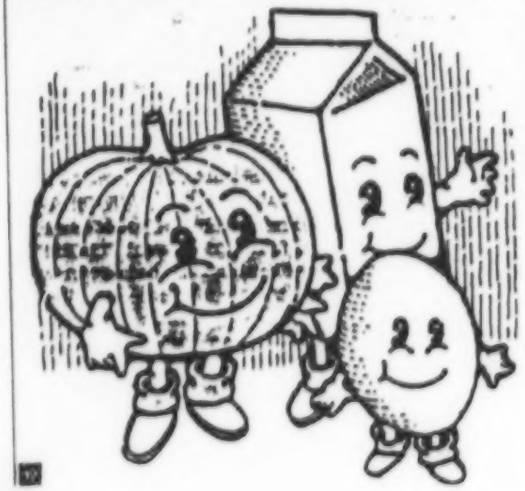
Il est important de brosser ses dents après les repas ou une collation et avant de se mettre au lit. Toutefois, un brossage soigneux vaut mieux que deux ou trois brossages faits à la hâte. Un bon brossage prend trois ou quatre minutes et, afin de réduire le nombre de bactéries dans la bouche, il est recommandé de passer la brosse à dents sur la langue.

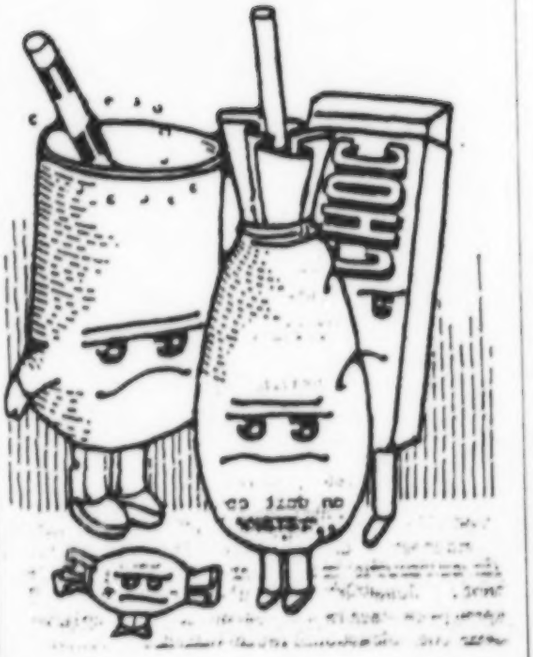
Le sucre

Il est bien connu que le pire ennemi de nos dents est le sucre et qu'il faut l'éviter dans la mesure du possible. Le sucre ne travaille pas seul; c'est lorsqu'il se mélange aux bactéries présentes dans la bouche qu'il forme de l'acide, s'attaquant ainsi à l'émail des dents et creusant des cavités qu'on appelle caries. La fréquence avec laquelle on ingère le sucre a plus d'effet sur ce processus de la carie que la quantité ingérée. De même, la consistance de l'aliment sucré a son importance. Les liquides sont moins dommageables que les aliments solides qui collent aux dents et demeurent plus longtemps dans la bouche. Si quelques fois il semble difficile de se passer d'un aliment sucré à l'heure du repas, il s'avère primordial d'éviter d'en donner aux enfants pour collation. Il est préférable de s'en tenir aux collations fraîches. Voici une liste de collations recommandées et à éviter:

À recommander

Fruits, légumes crus, lait, yogourt, fromage, arachides, noix, graines de tournesol, sésame, citrouille et oeufs durs.





À éviter

Tablettes de chocolat, bonbons, boissons gazeuses, gommes, tablettes croque nature, biscuits, gâteaux, poudings, boissons aux fruits sucrées, fruits secs et tartines de confiture.

Une habitude enfantine

L'irrégularité de l'alignement des dents ou de la relation des dents des maxillaires supérieur et inférieur entre elles (la malocclusion) demeure la raison de beaucoup de sourires inhibés. Il est vrai que la malocclusion nuit à la beauté du visage, mais ce n'est là qu'un moindre mal quand on pense qu'elle réduit aussi la fonction masticatrice, empêche l'élocution normale et augmente les possibilités de caries et de problèmes péridentaires.

La langue, les lèvres et les muscles des joues exercent des pressions qui maintiennent les dents dans leur position respective. Un déséquilibre entre ces différentes pressions causé par une mauvaise habitude entraîne presque à coup sûr une malocclusion plus ou moins grave, dépendant de la durée et de la nature de la mauvaise habitude. Voici quelques-unes de ces habitudes prises en bas âge:

- la succion du pouce, surtout si elle persiste après l'âge de trois ans;
- le mordillement des lèvres;
- la succion de la langue;
- le rongement des ongles;
- le mordillement des joues;
- les objets qu'affectionne l'enfant durant longtemps et qu'il tient souvent entre les dents;
- les mauvaises postures: l'enfant qui a souvent le visage appuyé sur la main risque à la longue de perturber la croissance normale de la structure osseuse de son visage.

Dès que l'enfant comprend et qu'il est capable d'un certain raisonnement (vers deux ans), commencez à lui parler gentiment des conséquences de sa mauvaise habitude sur sa dentition. Parlez-lui régulièrement, en prenant garde de ne pas le forcer ni d'engendrer chez lui un sentiment de culpabilité. Il finira tranquillement par abdiquer son habitude. Évitez les formes impératives et négatives comme: "Ne mets pas ton pouce dans ta bouche" ou "On ne fait pas ça". Parlez en termes positifs et prenez le temps d'expliquer.

La première visite chez le dentiste

Il est toujours possible pour un parent de faire de cette visite chez le dentiste une expérience très agréable pour l'enfant.

Parlez toujours du dentiste comme étant un ami et expliquez à l'enfant que cette visite fait partie du fait qu'il grandit. Annoncez-lui la visite la veille même du rendez-vous et ne prévoyez pour lui aucune autre activité d'importance pour cette journée. Prenez-lui un rendez-vous tôt le matin; ainsi, il sera frais et dispos. Faites comprendre à votre enfant que le dentiste ne veut que regarder ses dents, et qu'il le préviendra et lui fournira les explications voulues s'il a l'intention de faire quoi que ce soit d'autre.

Évitez à tout prix les mots "mal", "piqûre", "polissage", "drille" et essayer de ne pas discuter de traitements dentaires en sa présence.

La première visite chez le dentiste peut s'effectuer vers l'âge de trois ans. Rappelez-vous que votre attitude positive et, idéalement, votre exemple peuvent influencer votre enfant pour des années à venir.

Le service de garde, dans toutes ses activités d'apprentissage auprès de l'enfant, a également un rôle à jouer envers la santé dentaire. Nous savons aujourd'hui qu'un peu de bonne volonté, quelques minutes par jour et une méthode d'hygiène appropriée suffisent pour nous permettre de conserver nos dents toute la vie.

Activité 8 - Prévention - guérison

Objectif spécifique:

- Identifier les principaux moyens de prévenir l'infection chez l'enfant.

Consigne: Complétez, en sous-groupe, la grille suivante: "Ce qu'il faut savoir - ce qu'il faut faire".

Décrivez le malaise ou la maladie et ensuite dites ce qu'il faut savoir et faire.

IDENTIFICATION	CE QU'IL FAUT SAVOIR	CE QU'IL FAUT FAIRE
Ex.: COLIQUES: Périodes prolongées de pleurs généralement au début de soirée.		
CONJONCTIVITE:		

IDENTIFICATION	CE QU'IL FAUT SAVOIR	CE QU'IL FAUT FAIRE
DIARRHÉE:		
ÉRYTHÈME FESSIER:		
OTITE:		

IDENTIFICATION	CE QU'IL FAUT SAVOIR	CE QU'IL FAUT FAIRE
MAL DE DENTS:		
ECZÉMA:		
ASTHME:		

IDENTIFICATION	CE QU'IL FAUT SAVOIR	CE QU'IL FAUT FAIRE
GASTRO-ENTÉRITE:		
GRIPPE:		
OREILLONS:		

IDENTIFICATION	CE QU'IL FAUT SAVOIR	CE QU'IL FAUT FAIRE
ROUGEOLE:		
RUBÉOLE:		
VARICELLE:		

Mise en commun: Correction de la grille.

Mise en commun: Synthèse du contenu du module III.

Consigne: Répondre au questionnaire suivant voulant mettre à l'épreuve vos connaissances sur le module III.

Revenir en groupe, sur les résultats du questionnaire, sur vos dernières interrogations...

2.3 Évaluation du module III

FICHE D'AUTO-ÉVALUATION	Module III- Grandir en santé

JE SUIS CAPABLE DE ...	Pas du tout 1	2	Difficilement 3	4	Passablement 5	6	Parfaitement 7
1. déterminer l'importance de l'alimentation dans le développement de l'enfant et de mon rôle dans l'acquisition des habitudes alimentaires...							
2. reconnaître les caractéristiques d'une saine alimentation...							
3. déterminer les besoins alimentaires, de sommeil, de soins, d'exercice, des enfants selon l'âge...							
4. identifier les principales règles d'un environnement sain, d'une alimentation saine...							
5. reconnaître les interventions appropriées dans le cas de malaises ou de maladies contagieuses...							
6. déterminer les règles relatives à la conservation et à l'administration des médicaments dans un service de garde en milieu familial...							

FICHE D'AUTO-ÉVALUATION

Module III- Grandir en santé (suite)

JE SUIS CAPABLE DE ...	1 Pas du tout	2	3 Difficilement	4	5 Passablement	6	7 Parfaitement
7. identifier des moyens pour répondre aux besoins physiques de l'enfant...							
8. identifier les principaux moyens de prévenir l'infection chez l'enfant...							
9. identifier des moyens pour développer de saines habitudes et attitudes de santé chez l'enfant...							
10. Identifier des moyens susceptibles de faciliter le travail de planification et d'organisation des repas, des moments de détente, des soins d'hygiène, etc...							

2.4 Bibliographie

CHAUVEL, D. et C. NOCET. Apprenez à relaxer vos enfants de 2 à 7 ans en les amusant, 1980.

DIRECTION DE LA RECHERCHE ET DES COMMUNICATIONS DE L'OFFICE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE, Des enfants gardés en santé, 1985.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES. Mieux vivre avec son enfant, 1985.

MODULE IV

INTERVENTION - ANIMATION

INTRODUCTION:

Les enfants s'amusent.

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT:

1. Objectifs généraux

2. Activités d'apprentissage

    2.1 Contenu
    2.2 Démarche
    2.3 Évaluation du module IV

LES ENFANTS S'AMUSENT

Dans ce module, nous traitons de l'organisation, de l'animation d'un milieu de vie (famille de garde) ainsi que de l'élaboration d'un programme d'activités.

Il nous paraît important qu'il y ait partage des acquis puisque chaque responsable de famille de garde a vécu ou vit actuellement une période d'aménagement, de recherche d'équipement, de choix de jeux et jouets pour faciliter la garde d'un groupe d'enfants de différents âges en créant un cadre de vie agréable tout en favorisant le développement et le plaisir de chacun.

Dans cette optique du partage et d'échange, le module IV comprend deux étapes interreliées. La première étape d'une durée de 6 heures vise l'échange de connaissances et d'expérience comme organisatrice ou organisateur et animatrice ou animateur d'un milieu de vie (famille de garde). La seconde étape d'une durée de 6 heures également vise l'élaboration d'un programme d'activités selon les possibilités offertes par chaque milieu. Que ce soit:

- les possibilités d'aménagement et d'équipement;
- les possibilités financières;
- les capacités personnelles de la R.F.G. (comportements, attitudes, habiletés, goûts, etc.);
- les besoins spécifiques des enfants (âge, rythme d'apprentissage, goût, plaisir, détente, sécurité, etc.).

Concernant la démarche pédagogique, nous favorisons le fonctionnement individuel (chaque milieu étant différent), à l'aide de divers questionnaires, d'un plan d'aménagement, de l'élaboration d'un programme d'activités et de mises en commun.

La consultation des pages suivantes présentant les objectifs et le déroulement du module IV, vous permettra de mieux en saisir les particularités.

1. OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Partager ses connaissances et son expérience sur l'organisation et l'animation d'un milieu de vie (famille de garde) pour les enfants de la naissance à 12 ans.

- S'habiliter à intervenir efficacement auprès de l'enfant dans un cadre de vie facilitant cette relation: enfant — famille de garde — parent-s.

2. ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

2.1 Contenu

Organisation, planification, animation, aménagements, équipements, évaluation des ressources matérielles et humaines, activités spécifiques, jeux, jouets, etc.

2.2 Démarche

- Brainstorming
- Travail individuel
- Questionnaires
- Discussions

Activité 1 - Organisation d'un milieu de vie stimulant

Objectif spécifique:

- Échanger sur l'organisation et l'animation de son propre milieu de vie (sa famille de garde).

Consigne: À partir de votre expérience, faites ressortir les éléments essentiels à l'organisation d'un milieu de vie stimulant (brainstorming).

Activité 2 - Ressources matérielles

Objectifs spécifiques:

- Énumérer les avantages et les inconvénients liés à certains types d'aménagement et d'équipement.

- Identifier certaines possibilités peu coûteuses de réaménagement et d'ajout ou de transformation d'équipement.

Consigne: Vous devez répondre individuellement aux questions suivantes:

1) Dans quel type de voisinage se trouve votre domicile?

( ) résidentiel
( ) institutionnel
( ) commercial
( ) autre (spécifiez) _____

2) La circulation dans les rues entourant votre domicile est:

( ) dense et constante
( ) modérée, régulière
( ) faible ou occasionnelle

3) Dans quel type d'habitation demeurez-vous?

( ) maison unifamiliale
( ) duplex
( ) logement ou appartement

4) Disposez-vous d'un espace pour le rangement du matériel comme les livres, les casse-tête, la gouache, le papier, etc.?

_____

5) Les fenêtres sont-elles accessibles aux enfants afin qu'ils puissent "regarder par la fenêtre"? _____

6) Les toilettes sont-elles facilement accessibles aux enfants? _____

7) Les enfants font la plupart de leurs activités dans une même pièce? _____

Si non, spécifiez: _____

_____

8) Avez-vous une cour attenante à votre domicile? _____

9) Devez-vous partager cet espace avec des voisins? _____

10) Vous considérez votre cour comme:

( ) petite
( ) moyenne
( ) grande
( ) très grande

11) Est-ce qu'un adulte peut voir l'ensemble de la cour peu importe sa position? _____

12) Indiquez tout ce que les enfants peuvent voir au-delà de la cour. (Se placer à la hauteur des yeux d'un enfant et inclure ce qui peut être vu de tous les côtés).

( ) piétons
( ) cours avoisinantes
( ) arbres
( ) maisons, école
( ) ruelles, hangars
( ) terrains vagues
( ) garages, stationnements
( ) grand espace (montagne, vallée, fleuve)
( ) autres (spécifiez) ____
_____
_____

8) Avez-vous une cour attenante à votre domicile? _____

9) Devez-vous partager cet espace avec des voisins? _____

10) Vous considérez votre cour comme:

( ) petite
( ) moyenne
( ) grande
( ) très grande

11) Est-ce qu'un adulte peut voir l'ensemble de la cour peu importe sa position? _____

12) Indiquez tout ce que les enfants peuvent voir au-delà de la cour. (Se placer à la hauteur des yeux d'un enfant et inclure ce qui peut être vu de tous les côtés).

( ) piétons
( ) cours avoisinantes
( ) arbres
( ) maisons, école
( ) ruelles, hangars
( ) terrains vagues
( ) garages, stationnements
( ) grand espace (montagne, vallée, fleuve)
( ) autres (spécifiez) ____
_____
_____

13) Indiquez les objets naturels présents dans la cour.

( ) arbres
( ) gazon
( ) broussailles
( ) terre, sable
( ) fleurs, plantes
( ) jardin (fruits et légumes)
( ) autres (spécifiez) _____
_____

14) Indiquez le présence de dangers potentiels dans ou près de la cour.

( ) cours d'eau
( ) rochers
( ) poussière
( ) précipice
( ) trous
( ) site de construction
( ) poubelles
( ) autres (spécifiez) _____
_____

N.B.: Ce questionnaire est une adaptation du "Questionnaire d'identification des ressources humaines et matérielles".

_____

Source: Créer un cadre de vie, OSGE.

Faites un plan (schéma) de l'espace intérieur de votre domicile.

Faites un plan (schéma) de l'espace extérieur (cour) attenant à votre domicile.

Support individuel: Vérification de la démarche individuelle.

Mise en commun: Compte rendu de la démarche.

Activité 3 - Animation d'un milieu de vie stimulant

Consigne: À partir de votre expérience, faites ressortir les éléments essentiels d'une animation efficace d'un milieu de vie stimulant (brainstorming).

Activité 4 - Ressources humaines

Consigne: Vous devez répondre individuellement aux questions suivantes:

Clientèle

Combien d'enfants fréquentent votre domicile? _____
Inscrivez l'âge et la modalité de fréquentation de chaque enfant.

Prénom	Âge	Temps plein	Temps partiel

Combien d'enfants fréquentent une classe de maternelle? ____
une classe élémentaire? _____

Pour la majorité des enfants, les heures d'arrivée et de départ se situent autour de:

heure d'arrivée vers _____ h ____
heure de départ vers _____ h ____

Connaissance du vécu de l'enfant à la maison

Encerclez le chiffre de votre choix:

Je connais:	pas du tout	un peu	assez bien	très bien
1. Le comportement de l'enfant en interaction avec ses frères et soeurs (s'il ou si elle en a)	1	2	3	4
2. Ses jeux préférés à la maison	1	2	3	4
3. Les domaines dans lesquels il-elle excelle (ex. psychomotricité, mémoire, attention, etc...)	1	2	3	4
4. Ce qui lui est permis ou refusé par ses parents	1	2	3	4
5. Les principaux événements qu'il-elle est appelé-e à vivre (ex.: fête, voyage, mauvaise nouvelle, etc.)	1	2	3	4
6. Le comportement de l'enfant en relation avec ses parents	1	2	3	4
7. La façon dont on s'y prend pour l'amener à faire certaines choses qu'il-elle apprécie moins (ex.: rangement, repos, etc.)	1	2	3	4
8. Les domaines dans lesquels l'enfant éprouve plus de difficultés (ex.: psychomotricité, mémoire, attention, etc.)	1	2	3	4
9. Certaines habitudes particulières que l'enfant adopte à la maison (ex.: ne pas boire de lait, etc.)	1	2	3	4
10. Les événements quotidiens qui peuvent influencer son comportement (ex.: manque de sommeil, petite maladie, etc.)	1	2	3	4
11. Le type de nourriture ou aliments valorisés à la maison	1	2	3	4
12. Le genre de récompenses privilégiées par les parents (sucreries, privilèges, etc.)	1	2	3	4

Tiré de Programme d'intégration éducative famille-garderie, I. Falardeau et R. Cloutier, coll. Diffusion, vol. 2, cahier de l'éducatrice, p. 3.

ACTIVITÉS	FRÉQUENCE			
	À tous les jours	2 fois/semaine	1 fois/semaine	Occasionnellement
L'enfant va jouer dehors seul ou avec d'autres enfants.				
L'enfant participe aux tâches ménagères (mettre la table, brasser la pâte, essuyer la vaisselle non cassante, etc.).				
L'enfant écoute la télévision.				

Vécu de l'enfant en famille de garde

ACTIVITÉS	FRÉQUENCE			
	À tous les jours	2 fois/semaine	1 fois/semaine	Occasionnellement
L'enfant s'amuse avec de la peinture.				
L'enfant s'amuse avec de la pâte à modeler.				
L'enfant va prendre l'air avec vous.				

Activités vécues en famille de garde

ÉNONCÉ	ACCORD	DÉSACCORD
Pour être sûr que les enfants aient du plaisir, il faut leur proposer des activités.		
Les activités proposées par l'adulte sont toujours plus enrichissantes pour l'enfant.		
La télévision prend très souvent la place du jeu chez l'enfant.		
La télévision permet à l'enfant de se relaxer à certains moments de la journée.		
Tous les enfants ont besoin d'un moment de détente prolongé, comme une sieste, durant la journée.		

Activités vécues en famille de garde (suite)

1) Énumérer les activités que vous faites le plus souvent avec les enfants.

2) Faites-vous participer les enfants aux tâches ménagères? Si oui, lesquels.

3) Combien d'heures par jour, passe l'enfant en plein air?

4) Énumérez les émissions que les enfants écoutent régulièrement.

5) Déroulement d'une journée "X" en famille de garde (de l'arrivée au départ des enfants).

Support individuel: vérification de la démarche individuelle.

Mise en commun: Compte rendu de la démarche.

Synthèse: Organisation - animation (résumé du contenu de la journée).

Activité 5 - Jeux et jouets

Objectifs spécifiques:

- Identifier les avantages de certains types de jeux et jouets pour le développement de l'enfant.
- Identifier les principaux critères de choix des jeux et jouets ainsi que les jeux et jouets les plus appropriés selon l'âge, le rythme d'apprentissage et l'intérêt de l'enfant.

Consigne: À l'aide du matériel que l'on retrouve à la maison (jeux - jouets), évaluer leur valeur éducative (réf.: Développement de l'enfant). Se servir de la grille pour les critères de choix.

COMMENTAIRES:

JOUETS (noms) / CRITÈRES	1	2	3	4	5	6
	– 1 2 3 4 5 +	– 1 2 3 4 5 +	– 1 2 3 4 5 +	– 1 2 3 4 5 +	– 1 2 3 4 5 +	– 1 2 3 4 5 +
Durabilité						
Sécurité						
Apparence						
Prix						
Aspect éducatif						
Intérêt provoqué						
Conception						
Emballage (contenant)						
Bruit						
Accessoires						
Mode d'emploi						
Publicité						
Âge bien identifié						
Total: Note moyenne						

Activité 6 - Élaboration d'un programme d'activités

Objectifs spécifiques:

- S'habiliter à élaborer un programme d'activités favorisant le développement de l'enfant.
- S'habiliter à créer des activités favorisant le développement de l'enfant.
- Développer des attitudes et des comportements positifs stimulant et favorisant le développement de l'enfant.

Consigne: À l'aide de toutes les connaissances acquises (modules I, II, III, IV) et de votre expérience, élaborez individuellement un programme d'activités pour une semaine (5 jours) de garde.

PROGRAMME D'ACTIVITÉS

JOUR: _____

ACTIVITÉS	BESOINS / ÂGES ET NBRE D'ENFANTS	LIEU / MATÉRIEL	DURÉE / ANIMATION (INTERVENTION)
ROUTINE arrivée			
collation			
repas			
sieste			
hygiène			
habillage			
départ			
CHOISIES			

Mise en commun: partage du contenu des programmes d'activités.

Synthèse du module IV: retour sur le contenu du module IV.

2.3 Évaluation du module IV

FICHE D'AUTO-ÉVALUATION

Module IV - Intervention-animation

JE SUIS CAPABLE DE ...	Parfaitement 1	2	Difficilement 3	4	Passablement 5	6	Pas du tout 7
1. énumérer les avantages et les inconvénients liés à certains types d'aménagement et d'équipement...							
2. identifier certaines possibilités peu coûteuses de réaménagement et d'ajout ou de transformation d'équipement...							
3. identifier les avantages de certains types de jeux et jouets pour le développement de l'enfant...							
4. reconnaître les principaux critères de choix des jeux et jouets ainsi que les jeux et jouets les plus appropriés selon l'âge, le rythme d'apprentissage et l'intérêt de l'enfant...							
5. élaborer un programme d'activités favorisant le développement de l'enfant...							
6. créer des activités favorisant le développement de l'enfant...							
7. développer des attitudes et des comportements positifs stimulant et favorisant le développement de l'enfant...							

2.4 Bibliographie

PROVOST, P. et M.-J. VILLENEUVE. Jouons ensemble, jeux et sports coopératifs, 1980.

MODULE V

SYNTHÈSE

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT:

1. Objectif général

2. Activités d'apprentissage:

   2.1 Contenu
   2.2 Démarche
   2.3 Évaluation du programme

1. OBJECTIF GÉNÉRAL

o Compléter la démarche d'acquisition de chaque responsable de famille de garde.

2. ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

2.1 Contenu

Synthèse du programme

2.2 Démarche

- Fiches d'auto-évaluation
- Grille d'évaluation du programme
- Discussions

Activité 1 - Fiche d'auto-évaluation

Objectif spécifique:

o Identifier les besoins spécifiques de chaque personne qui a participé au programme.

Consigne: Reprendre le contenu de chaque grille d'auto-évaluation (modules I, II, III et IV) et faire ressortir les composantes qui ont besoin d'approfondissement.

Mise en commun: Retour sur les besoins spécifiques de chacune et chacun.

3. ÉVALUATION DU PROGRAMME

Activité 2 - Évaluation du programme

Consigne: Répondre individuellement à la grille d'évaluation du programme.

Mise en commun: Partage des opinions sur le programme.

Mot de la fin: Échange libre entre l'animatrice ou l'animateur et les participantes et les participants.

ÉVALUATION DU PROGRAMME

Nous désirons connaître la pertinence du programme: "La garde en milieu familial" grâce à votre évaluation comme participante ou participant.

Activité

. **Raisons des satisfactions:**

_____

_____

_____

_____

. **Raisons des insatisfactions:**

_____

_____

_____

_____

Contenu du module I

. **Raisons des satisfactions:**

_____
_____
_____
_____

. **Raisons des insatisfactions:**

_____
_____
_____
_____

Contenu du module II

. **Raisons des satisfactions:**

_____
_____
_____
_____

. **Raisons des insatisfactions:**

_____
_____
_____
_____

Contenu du module III

. Raisons des satisfactions:

. Raisons des insatisfactions:

Contenu du module IV

. Raisons des satisfactions:

. Raisons des insatisfactions:

Contenu du module III

. Raisons des satisfactions:

_____
_____
_____
_____

. Raisons des insatisfactions:

_____
_____
_____
_____

Contenu du module IV

. Raisons des satisfactions:

_____
_____
_____
_____

. Raisons des insatisfactions:

_____
_____
_____
_____

Animation

. Raisons des satisfactions:

_____
_____
_____
_____

. Raisons des insatisfactions:

_____
_____
_____
_____

Guide des responsables de services de garde en milieu familial

. Raisons des satisfactions:

_____
_____
_____
_____

. Raisons des insatisfactions:

_____
_____
_____
_____

. Quel module avez-vous préféré? Pourquoi?

. Quel module n'a pas été congruent pour vous? Pourquoi?

. Si certaines activités ont présenté des difficultés particulières, veuillez le préciser.

. Qu'est-ce que vous aimeriez qu'on ajoute au programme?

. Indiquez ce que vous auriez aimé apprendre (1).

. Indiquez ce que vous avez appris de plus important (1).

_____

_____

_____

_____

. Cette formation est-elle un ajout important pour vous aider dans votre tâche de responsable de famille de garde. Expliquez.

_____

_____

_____

_____

. Si vous aviez à donner votre avis sur la formation à une ou un responsable de famille de garde indécise ou indécis sur le choix de la suivre ou non, que lui diriez-vous?

_____

_____

_____

_____

COMMENTAIRE(S)

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____